10 - 19 mars 2023

FIFDH *Genève*

21e Festival du film et forum international sur les droits humains

RAPPORT D'ACTIVITÉ

2023

NOS PARTENAIRES

Partenaires officiels

SUBVENTIONNÉ PAR LA VILLE DE GENÈVE
Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra
Département fédéral des affaires étrangères DFAE
LOTERIE ROMANDE
AMNESTY INTERNATIONAL
OMCT Réseau SOS-Torture
LE TEMPS
RTS
SRG SSR

Partenaires associés

REPUBLIQUE ET CANTON DE GENÈVE
Hospice général
acg Association des communes genevoises
SWISS PERFORM
MEDECINS SANS FRONTIERES ÄRZTE OHNE GRENZEN
TRIAL International
HUMAN RIGHTS WATCH
FONDATION HELENA RUBINSTEIN BARBOUR
PICTET Fondation du Groupe Pictet
FONDATION PHILANTHROPIA LOMBARD ODIER
AAS
FondsCultureSud
JustFilms FORDFOUNDATION
FONDATION DU DOMAINE DE VILLETTE
FONDATION COROMANDEL
FONDATION PHILANTHROPIQUE FAMILLE FIRMENICH
BAUR Fondation Alfred & Eugénie Baur
FONDATION LEENAARDS
IRIS
ROSA LUXEMBURG STIFTUNG GENEVA OFFICE
The StoryBoard Collective

Partenaires médias

arte
TV5 MONDE
euronews.
Courrier international
france culture
MODERN TIMES REVIEW
cineuropa
SWI swissinfo.ch
GENÈVE VISION RTS
CB CINEBULLETIN
HEIDI.NEWS

Partenaires académiques

UNIVERSITÉ DE GENÈVE
GENEVA ACADEMY Académie de droit international humanitaire et de droits humains Academy of International Humanitarian Law and Human Rights
EPFL Pavilions
HEAD Genève
écal

Partenaires thématiques

CARITAS Genève Genève Ecoute Ecoute
ARTOPIE
eduki FONDATION
pbi making space for peace
CSP CENTRE SOCIAL PROTESTANT GENÈVE
HELVETAS
NATIONS UNIES DROITS DE L'HOMME HAUT-COMMISSARIAT
foraus
Codap
International Service for Human Rights
Public Eye
AVOCATS SANS FRONTIERES
FONDATION PRO VICTIMIS GENÈVE
UNION EUROPÉENNE
MARTIN ENNALS AWARD FOR HUMAN RIGHTS DEFENDERS
Right Livelihood
semaine des DROITS HUMAINS
YOUNG ACTIVISTS SUMMIT

Partenaires culturels

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra
Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la culture OFC
MEDIA DESK SUISSE
SWISS FILMS
LES CINÉMAS DU GRÜTLI
FONCTION CINEMA
Human Rights Film Network
MAMCO GENÈVE
MEG
MUSÉE INTERNATIONAL DE LA CROIX-ROUGE ET DU CROISSANT-ROUGE
docsociety
PAYOT LIBRAIRE
Société de Lecture 1818
KINO KOSOVA
FLUX
CAGI CENTRE D'ACCUEIL DE LA GENÈVE INTERNATIONALE INTERNATIONAL GENEVA WELCOME CENTRE
MRL
SAINS DES PAQUIS
CINÉDOC
après
la Lanterne magique le club de cinéma des 6-12 ans
DOKU FEST International Documentary and Short Film Festival
CineGlobe
regards neufs
AGIR
CLUB DIPLOMATIQUE DE GENÈVE FONDATION POUR GENÈVE
FestivalduFilmVert le cinéma pour un futur durable
movies that matter
HUMAN RIGHTS FILM FESTIVAL
FFDUL FILM FESTIVAL DIRITTI UMANI LUGANO
HUG Hôpitaux Universitaires Genève
CHUV
niriuk
Espace51
RIVAGES PRODUCTION
amic Association de médiatrices interculturelles

Partenaires communes

ANIÈRES
Commune de Bellevue République et Canton de Genève
Commune de Bernex
Commune de Confignon
Commune de Onex
CHÊNE BOURG
COMMUNE DE COLLONGE-BELLERIVE
avec le soutien de la Ville du Grand-Saconnex
Thônex
Avec le soutien de la Ville de Lancy
VILLE DE CAROUGE
VILLE DE GAILLARD
Les communes de la Champagne
VANDŒUVRES
Satigny
VERNIER Une Ville pas Commune
MEYRIN
SAINT GENIS POUILLY
Commune de Plan-les-Ouates
Commune de presinge

Partenaires et prestataires

LUMENS AUDIOVISUAL SOLUTIONS
fassbind hotels.ch
Dorier AUDIOVISUAL EXPERIENCE DESIGNERS
Fairmont GRAND HOTEL GENEVA
NGO TRAVEL
TROPICAL GENEVA
eventival
TAXIPHONE 022 33.141.33
BORÉAL COFFEE ROASTERS
hemmer
Sublimages
Ticketack Solution de billetterie clé en main
octoprod.ch

SOMMAIRE

PARTENAIRES	2
L'ÉDITION DANS LES MÉDIAS	4
ÉDITO	5
L'ÉDITION EN CHIFFRES	6
POINTS FORTS ET NOUVEAUTÉS 2023	7
IMPACT SOCIAL ET ACTIONS DE SOLIDARITÉ	11
COMMUNICATION ET COUVERTURE MÉDIAS	16
REVUE DE PRESSE SÉLECTIVE	20
LES DÉBATS DU FORUM EN 2022	28
CINÉMA ET DROITS HUMAINS	34
PALMARÈS	58
IMPACT DAYS	41
PROGRAMME PÉDAGOGIQUE	44
NOS PROGRAMMES D'ACTIONS CULTURELLES	47
ÉVÉNEMENTS PARTENAIRES	48
ÉVÉNEMENTS EN COURS D'ANNÉE	52
EXTRAIT DES ÉTATS FINANCIERS	59
RESPONSABILITÉ SOCIÉTALE DES ENTREPRISES (RSE)	62
COMITÉS, ÉQUIPE, INVITÉ·ES ET LIEUX	63

L'ÉDITION *DANS LES MÉDIAS*

"Le FIFDH est avant tout un festival essentiel qui croise l'artistique et le politique en mettant en lumière les droits humains bafoués à travers le monde."
EURONEWS

"La nouvelle équipe du Festival du film international sur les droits humains (FIFDH) dévoile un menu diversifié pour la 21e édition du 10 au 19 mars à Genève."
SWISSINFO

"Les Impact Days de Genève priment trois documentaires engagés."
LE FILM FRANÇAIS

"Festival: le FIFDH, à Genève, rendez-vous incontournable du cinéma et des droits humains."
LE COURRIER INTERNATIONAL

"Depuis 21 ans, le Festival International des films et forums sur les Droits Humains (FIFDH) propose une sélection internationale de documentaires ou de fictions traitant des droits humains à travers des problématiques contemporaines"
L'OBS

"The FIFDH Impact Days industry programme focuses on the transformative change documentaries can bring to the world; it is dedicated to matching potential partners around common themes for collaborative campaigning on urgent issues."
MODERN TIMES REVIEW

"Mais la grande force du FIFDH est et restera ses débats thématiques qui, invariablement, résonnent avec l'actualité la plus chaude"
TRIBUNE DE GENÈVE

"(...) le FIFDH est devenu une plateforme de rencontre et d'échange pour des activistes et professionnels du cinéma du monde entier."
LEMAN BLEU

"Un événement incontournable qui rassemble cinéastes, défenseurs des droits de l'homme, décideurs politiques, médias et citoyens."
TV5MONDE

"Le FIFDH 2023 honore un cinéma de combat et de résilience"
EURONEWS

"Cinéastes, professionnels du cinéma, activistes et festivaliers se sont donné rendez-vous en nombre pour assister aux projection, échanges avec les réalisateurs et réalisatrices..."
CINE-FEUILLES

"Les Impact Days proposent de mettre en relation cinéastes et militant·es des droits humains afin de développer des alliances et des stratégies autour de thématiques communes en utilisant la puissance narrative des films."
CINEBULLETIN

10 au 19 mars 2023

La 21e édition du FIFDH

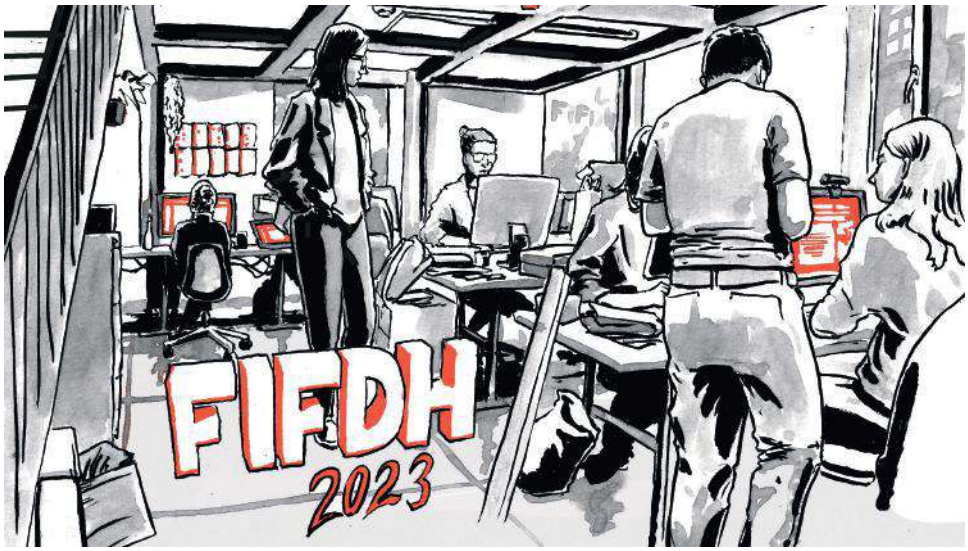
Une 21e édition comme une immersion, le temps d'un film ou d'un débat, dans le monde réel et rêvé de cinéastes, d'activistes et d'auteur·trices. Une riche programmation, composée de sujets brûlants qui rythment l'actualité locale et internationale, a rassemblé **30'000 spectateur·trices** sur **121 événements**. Des événements aux enjeux politiques, éthiques et symboliques à l'image du triptyque du visuel de l'affiche qui évoquait trois axes thématiques forts de cette édition: l'environnement, la migration et les conflits.

Après une ouverture dédiée au premier parrain du Festival **Sergio Vieira De Mello** en présence de **Volker Türk** et **Alain Berset**, le public a pu découvrir pas moins d'une quarantaine de films de 27 pays, dont 8 en premières mondiales, 44 forums et événements. Le Festival a accueilli, durant 10 jours, des débats autour de l'actualité – des violations oubliées et des combats invisibilisés – dans le but de réfléchir collectivement au monde d'hier et à celui de demain. Comment obtenir justice face à un État pour crimes contre l'humanité ou crimes d'agression? Comment rendre nos sociétés plus inclusives pour les jeunes personnes trans* et les personnes en situation de handicap? Quelles solutions existent pour attaquer un gouvernement ou des entreprises qui ne respectent pas leurs engagements pour le climat, l'accès à la santé ou qui pillent les données privées de leurs citoyen·nes? Ces questions, et bien d'autres, ont été abordées avec notamment **Oleksandra Matvïïtchouk**, lauréate avec son organisation du prix Nobel de la paix 2022, les lauréates du Right Livelihood Award **Vandana Shiva** et **Ilwad Elman**, les réalisateurs **Alain Kassanda** et **Abbas Rezaie**, les écrivains **Reed Brody** et **Giuliano Da Empoli**, la professeure **Julia Steinberger**, la journaliste **Victoire Tuaillon**, la cinéaste **Toni Kamau**, mais également des activistes iranien·nes et plus de 220 autres invité·es.

En prenant le pouls du monde d'aujourd'hui, le FIFDH a donné la parole aux personnes qui s'engagent et acceptent des risques pour le respect des droits humains. Au cœur de la Genève internationale, le Festival a pu mettre en lumière les combats de ces activistes. Plus qu'un coup de projecteur, le FIFDH est également dans l'action, à travers le programme **Impact Days**, où des professionnel·les du monde du cinéma et des ONG se rencontrent et réfléchissent ensemble aux meilleures manières de promouvoir les films et idées qu'ils·elles portent.

Un engagement qui se développe également à travers le **programme pédagogique** du FIFDH, qui propose aux jeunes publics 13 séances autour de thématiques ciblées: écologie, migration, décolonisation, droits des personnes LGBTQIA+, entre autres. De plus, le Festival a, pour la première fois, été à la rencontre d'un plus jeune public (dès 6 ans) et de familles, réunissant plus de 1'000 spectateur·trices lors de quatre séances de films et ateliers sur des thématiques importantes, abordées avec humour et douceur.

Enfin, nous tenions à **remercier l'ensemble de nos partenaires** sans qui l'édition n'aurait pas se réaliser, ainsi que l'équipe et les bénévoles, avec bien évidemment l'engagement des invité·es et du public – très nombreux –, sans qui les causes du Festival ne pourraient rayonner et être portées au-delà par des rencontres et des voix.



L'ÉDITION *EN CHIFFRES*

40 *films*

21 *débats*

24 *événements*

214 *invité·es*

30'000 *festivalier·ères*

191 *bénévoles*

130 *partenaires*

82 *pays représentés*

44% *de cinéastes femmes**

59% *de femmes* sur les panels*

POINTS FORTS
ET NOUVEAUTÉS

POINTS FORTS *ET NOUVEAUTÉS*

L'humiliation, fil rouge de cette 21e édition

Un thème transversal a parcouru cette édition du Festival, celui de *l'humiliation*. Un concept clé dans les relations internationales qui a permis une lecture éclairée des conflits géopolitiques bouleversant notre monde. Le professeur et politiste **Bertrand Badie** nous a notamment illustré son application lors du débat d'ouverture intitulé *Les droits humains victimes de la société de l'humiliation*. Bien que traversant toute l'édition en toile de fond, le concept d'humiliation a également été mis en lumière comme outil d'oppression et de domination dans le contexte de la Palestine, lors d'un forum précédé du film ***H2: The Occupation Lab*** de Idit Avrahami et Noam Sheizaf. « Vous humiliez quelqu'un en lui niant le droit de vivre comme il entend vivre. You do not exist. » a déclaré **Riccardo Bocco**, professeur au Graduate Institute, à cette occasion.

Cinéma suisse et jeunes cinéastes

Le cinéma suisse a tenu une place de choix lors de cette 21e édition du FIFDH, avec la présence d'une génération montante de cinéastes. **Carmen Jacquier**, lauréate du prix de la mise en scène au Festival international de Marrakech (FIFM) a présenté son film ***Foudre***. **Simon David** nous a conduit dans la ZAD de la colline du Mormont avec son film ***Zadvengers***. Avec ***Lettres Ouvertes***, **Katharine Dominicé** a exposé la réalité des travailleur·ses immigré·es à Genève, à travers une série de lettres entre d'ancien·nes saisonnier·ières et leurs enfants, qui racontent l'impact que le système des "permis A" a eu sur leur existence. Et, que serait le cinéma suisse sans le regard de cinéastes qui mettent au service de leur art leur bagage culturel pluriel porté vers l'ailleurs ? **Gabriel Tejedor** a ainsi présenté en première mondiale son documentaire ***Naître Svetlana Staline*** sur le destin exceptionnel de la fille unique de Joseph Staline. Enfin, le réalisateur **Fisnik Maxville**, avec ***The Land Within***, a proposé une fiction envoûtante qui traite de secrets de famille remontant à la surface après la guerre du Kosovo.

Arts et cinéma

Lors de cette 21e édition, le FIFDH a ouvert les frontières des pratiques artistiques et des générations en invitant l'artiste **François Burland** dans le cadre du projet artistique *Kids Guernica*, initié au Japon en 1995 et développé depuis dans plus de 40 pays. Le FIFDH a inauguré le volet suisse du projet, avec une toile réalisée par des jeunes personnes migrantes accueillies par l'association AMIC. La question du partage et de la réflexion autour des structures sociales ont été au cœur de cette performance.
L'exposition ***Citizens*** du photographe **Christian Lutz**, présentée au Flux Laboratory en parralèle du Festival à attiré un nombre important de visiteur·euses. Toujours dans l'espace du Flux, **Carmen Campo Real** a présenté des performances poétiques autour des sujets et thématiques abordées au Festival. La Maison des Arts du Grütli a accueilli les photographies d'**Alexander Glyadyelov**, dans le cadre d'une une exposition de Médecins Sans Frontières (MSF). Prises en Ukraine depuis une année, ces photographies témoignent de la réalité du conflit et du quotidien de la population. Enfin, cette année, le Festival s'est associé au MAMCO pour une rencontre exceptionnelle avec **Ali Cherri**, plasticien et cinéaste libanais, autour de sa carrière et de son œuvre. **Ali Cherri** a également présenté son dernier film ***Le barrage***, en première suisse au Festival.

Technologie et droits humains

Il est plus facile de croire que de penser, de confirmer des opinions plutôt que de cultiver le doute. Une mécanique dangereuse, surtout quand l'usage des nouvelles technologies amplifient nos biais cognitifs. Cette réflexion a été menée avec l'écrivain et essayiste **Giuliano Da Empoli**, auteur du roman finaliste du Prix Goncourt et lauréat Grand Prix du Roman de l'Académie Française, *Le Mage du Kremlin*. Ces nouvelles technologies peuvent également mettre en péril la sécurité de nos données, et ouvrent la voie à leur pillage comme l'a démontré le documentaire ***Pegasus un espion dans votre poche*** d'**Anne Poiret**, présenté en première mondiale au FIFDH. Avec ce film, la réalisatrice revient sur le scandale autour du logiciel Pegasus, utilisé par 65 États pour espionner à distance des milliers de défenseur·ses des droits humains, journalistes et opposant·es politiques. Étaient présent·es, lors du débat qui suivait la projection, le journaliste français **Laurent Richard** du réseau *Forbidden Stories* et la journaliste et militante catalane **Txell Bonet**, victime de ce logiciel.

Films et ateliers jeune public

Le FIFDH est allé, pour la première fois, à la rencontre des plus petit·es, pour les accompagner dans la découverte de thématiques parfois difficiles à aborder. Le film d'animation ***Dounia et la princesse d'Alep*** de Marya Zarif et André Kadi – présenté en partenariat avec les **Cinémas du Grütli**, et qui met en scène l'exil d'une petite fille de six ans et de sa famille – leur a permis d'appréhender la migration. La thématique du travail des enfants a été abordée dans ***Iqbal - l'enfant qui n'avait pas peur*** de Michel Fuzellier et Babak Payami dans le cadre d'un programme mis en place par la **Lanterne Magique**. Enfin, le film d'animation ***Interdit aux chiens et aux Italiens*** d'Alain Ughetto, Prix du Jury au Festival d'Annecy, racontant l'histoire de milliers d'Italien·nes ayant quitté leur patrie pour s'établir en France, en Suisse et en Belgique au début du XXe siècle a été projeté. Cette édition a également signé le retour remarqué du programme pédagogique qui a accueilli 3'000 élèves des classes du Secondaire I et II.

Réflexions autour de la décolonisation

Après l'accession à l'indépendance de nombreuses nations et de peuples, l'ère postcoloniale a fait l'objet de multiples réflexions politiques et sociologiques et a été marquée par l'émergence d'œuvres artistiques maîtrisées par les protagonistes eux·elles-mêmes. L'excellent ***Colette & Justin***, du réalisateur français d'origine congolaise, **Alain Kassanda**, a été au centre d'un débat autour de la décolonisation du récit, avec la productrice kényane **Toni Kamau** et le réalisateur sri-lankais **Sanjeewa Pushpakumara**, venu présenté son dernier film ***Peacock Lament*** en compétion Fiction au FIFDH.

Cette notion de décolonisation du récit a également été au centre de la 5ème **édition des Impact Days**, le programme professionnel du Festival, qui a eu pour objectif de favoriser un cinéma d'impact porté par les protagonistes eux·elles-mêmes et/ou en les impliquant pleinement dans le processus de création et ainsi, donner la parole aux personnes qui connaissent et incarnent le mieux les sujets abordés.

Environnement et justice

La question environnementale a été centrale dans la programmation de cette édition. Les modes d'actions possibles face à l'urgence climatique ont été interrogés, notamment à travers le documentaire ***Duty of Care: The Climate Trials*** de Nic Balthazar qui révèle le combat de **Roger Cox**, premier avocat à avoir poursuivi avec succès une multinationale – Shell – et un gouvernement – le néerlandais – pour leurs abus et négligences au détriment de l'environnement. La question soulevée par le documentaire a donné lieu à une riche discussion sur l'(in)action climatique entre **Cyril Dion**, écrivain, réalisateur et militant, **Julia Steinberger**, professeure d'économie écologique et **Paloma Moritz**, journaliste.

La thématique environnementale a également été traitée sous l'angle décolonial, illustrée par une rencontre passionnante en présence de **Vandana Shiva**, écrivaine et écoféministe, Prix nobel alternatif de 1993, **Cannelle Fourdrinier**, activiste et réalisatrice ainsi que la militante écoféministe décoloniale et antispéciste **Myriam Bahaffou**.

Des enjeux universels: inceste, droits des enfants trans, féminicides*

Pour sa 21ème édition, le FIFDH s'est emparé d'enjeux à la fois sociaux et universels, pour les remettre sur le devant de la scène. Parmi eux, le tabou de l'inceste et son caractère systémique ont été questionnés lors d'un forum en présence des auteur·trices **Iris Brey** et **Juliet Drouar** et de l'anthropologue **Dorothée Dussy**.

Alors que la Convention relative aux droits de l'enfant est supposée garantir l'intérêt supérieur de l'enfant, le droit de vivre, survivre et de se développer, qu'en est-il des droits pour les jeunes personnes trans* et non-binaires ? Autour de cette question, se sont rassemblé·es la psychologue **Denise Medico**, l'activiste **Jacob-Elijah**, la défenseuse des droits humains **Passita Gonzales** et la juriste **Deekshitha Ganesan**, dans une conversation animée par le journaliste **Tal Madesta**.

D'après l'ONU, une femme est tuée par son conjoint ou ex-partenaire toutes les onze minutes dans le monde. Dans une rencontre modérée par la journaliste **Victoire Tuaillon** se sont réunies autour de ce terrible constat les sœurs **Mutlu** et **Songül Kaya**, protagonistes du film ***My Name is Happy*** d'Ayşe Toprak et Nick Read, ainsi que l'anthropologue **Rita Laura Segato** et l'historienne **Christelle Taraud**, afin d'interroger les origines des violences masculines. Plusieurs films de la sélection ont également abordé, de près ou de loin, les dérives violentes de la société patriarcale : ***Look What You Made Me Do*** de **Coco Schrijber**, ***A Room of My Own*** de **Ioseb "Soso" Bliadze** et ***Lobo e Cão*** de **Claudia Varejão**.

IMPACT SOCIAL

ACTIONS DE SOLIDARITÉ

NOS PROGRAMMES *D'ACTIONS CULTURELLES*

En parallèle de son programme officiel et de ses activités tout au long de l'année, le Festival propose une multitude de projections et d'événements afin de rendre sa programmation accessible à une variété de publics. Dans cette démarche, le cinéma apparaît comme un outil pour apprendre et sensibiliser, ainsi que pour échanger et tisser du lien social.

Jeune Public

En partenariat avec les **Cinémas du Grütli** dans le cadre de leur programme Le grand écran pour les enfants, des projections du film ***Dounia et la princesse d'Alep*** de **Marya Zarif** et **André Kadi** ont eu lieu les 15 et 19 mars. La projection de ce film fort et touchant, qui traite de l'exil mais aussi de la magie, fut accompagnée d'un petit déjeuner en présence des parents à l'occasion du dernier jour du Festival. Ce film sera projeté de nouveau le 21 avril à la Maison Vaudagne en partenariat avec la commune de Meyrin, puis le 12 mai à la Fondation Aigues Vertes à Bernex, en partenariat avec l'Hospice général.

Pour la première fois en collaboration avec la **Lanterne Magique**, la projection du film d'animation ***Iqbal, l'enfant qui n'avait pas peur*** de Michel Fuzellier et Babak Payami a été proposée le 19 mars destiné aux plus jeunes publics. La projection de ce film, inspiré d'une histoire vraie et abordant la thématique du travail des enfants, fut suivie d'un atelier ludique pour interroger et sensibiliser les plus petit·es à leurs droits fondamentaux.

Ateliers Cod'échange et partenariat avec le CODAP

Le Centre de conseils et d'appui pour les jeunes en matière de droits humains (CODAP) organise tout au long de l'année des ateliers destinés aux jeunes de 15 à 30 ans autour de thématiques variées liées aux droits humains, accompagnés de projections de films. En association avec les communes de Bernex et de Plan-les-Ouates, ainsi qu'avec la Ville de Genève, et à l'occasion de leur premier partenariat avec le FIFDH, des ateliers se sont déroulés dans différents lieux afin de faire profiter un maximum de jeunes du canton. Dans ce cadre, la projection du film ***Je suis Noires*** de **Rachel M'Bon** et **Juliana Fanjul** a été projeté à Plan-les-Ouates le 8 mars 2023. L'atelier, qui a rassemblé, entre autres, des bénévoles du CODAP et des jeunes ainsi que des travailleur·ses sociaux·ales de la commune de Plan-les-Ouates, a débuté avec un moment d'échange par groupes au sujet des droits humains avant la projection du film. Cette dernière a été suivie d'un atelier de sensibilisation et de réflexion sur les privilèges et les discriminations en lien avec la couleur de peau et le genre, prolongée en discussion informelle autour de petite restauration préparée par des travailleur·ses et bénévoles de la Villa de Plan-les-Ouates.

Performance participative, Kids Guernica une peinture réalisée durant le FIFDH

Dans le cadre du projet artistique international Kids Guernica en s'inspirant du célèbre tableau de Pablo Picasso, des jeunes personnes migrantes, encadrées par l'artiste François Burland ont représenté leurs idées de la paix et des conflits. Cette œuvre a été réalisée tout au long du Festival, avec le soutien d'AMIC, une association de médiation interculturelle fondée par des réfugié·es pour des réfugié·es et dont la mission est de créer des ponts culturels et de favoriser l'intégration par la médiation interculturelle. Le vernissage de la toile à eu lieu le jeudi 16 mars au FIFDH. La toile rejoindra une dizaine d'autres réalisés tout au long de l'année par des élèves du Canton de Genève. Une exposition sera présentée en 2024, lors de la 22e édition du FIFDH.
En partenariat avec l'**Association Rivages** et **Kids'Guernica international**, du **Canton de Genève**, **Département de l'Instruction Publique**, **Association NIRIUK**, **Association AMIC** et **galerie Espace51**.

IMPACT SOCIAL ET *ACTIONS DE SOLIDARITÉ*

Une résonance auprès de l'ONU, du Parlement et de la diplomatie suisses

Un certain nombre d'activistes de cette 21e édition ont été sollicité·es par l'Association des correspondants accrédités auprès des Nations Unies (ACANU), par les membres du Parlement suisse et par le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) pour décrire la réalité du terrain et transmettre la complexité et les nuances de leur combat. Le FIFDH a mis en place un programme qui leur est dédié afin d'organiser ces rencontres tout en garantissant leur sécurité. Une activiste iranienne anonyme s'est ainsi entretenue avec deux parlementaires, **Nicolas Walder** et **Carlo Sommaruga**. Elle a, par la suite, échangé avec la division Paix et Droits de l'homme du DFAE. **Abbas Rezaie**, journaliste et réalisateur du film ***Etilaat Roz***, primé cette année, a également rencontré le DFAE pour évoquer les changements drastiques imposés par les Talibans au pouvoir en Afghanistan. Enfin, l'activiste et éco-féministe **Vandana Shiva** a rencontré les membres de l'ACANU pour partager sa vision des défis climatiques à venir.

Billets suspendus

Au cœur du Festival, la projection du film d'animation ***Interdit aux chiens et aux Italiens*** d'Alain Ughetto le 15 mars 2023, a été principalement adressée aux bénéficiaires de l'aide sociale, à des personnes précarisées et membres de différentes associations genevoises.

Plus de 270 billets suspendus pour divers séances ont, par ailleurs, été distribués à des personnes issues des associations suivantes : **Croix-rouge SIA**, **Asile LGBT Genève**, **l'Hospice général**, **La Roseraie**, **Super Licorne**, **F-info**, **Club en fauteuil roulant Genève**, **Centre Otium**, **Foyer de jour l'Oasis**, **Relais Enfants Parents Romands**, **Le CARÉ**, **Centre Social Protestant**, **Club Social Rive Gauche**, **Association des Médecins d'Institutions de Genève**, **Association découvrir**, **Centre psychopédagogique pour adolescents en difficulté Païdos**.

Afin de tendre vers une meilleure accessibilité du FIFDH aux personnes souffrant d'un handicap auditif ou visuel, deux séances étaient proposées en audiodescription et avec des sous-titres pour malentendant·es ; une autre projection a bénéficié d'une lecture de sous-titres et un débat, d'une traduction en langue des signes français. En partenariat avec l'association **Regards Neufs**.

Prix Artopie

En partenariat avec les Hôpitaux universitaires de Genève (HUG), le Festival a proposé – dans le cadre du programme Artopie – des projections de films à destination des jeunes du service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent·e, ainsi que des équipes soignantes qui les accompagnent. En janvier et février 2023, les films ***Shadow Game*** d'Eefje Blankevoort et Els Van Driel, ***Lotus Sports Club*** de Vanna Hem et Tommaso Colognese, et ***Je suis Noires*** de Rachel M'Bon et Juliana Fanjul, issus des précédentes sélections du Festival, ont été visionnés par des mineur·es de **l'Hôpital de jour des HUG**, de **l'Unité de crise Malatavie**, de **La Médecine A2 hospitalisation**, de **l'Unité de Salève**, du **programme AliNEA**, et de **l'Unité de liaison ambulatoire et hospitalière**. Constitué·es en jury et muni·es d'un carnet d'analyse, les participant·es ont pris part à un atelier d'introduction au cinéma documentaire et au rôle de critique, visionné les films et participé à des discussions en présence de réalisateur·trices et d'expert·es en lien avec la thématique. A l'issue de ces échanges et interactions, visant à encourager la prise de parole en public et la confrontation de points de vue variés, les jeunes jury ont remis le Prix Artopie au film ***Je suis Noires*** de **Rachel M'Bon** et **Juliana Fanjul**.

Dans les hôpitaux: HUG et CHUV

Des projections en milieux hospitaliers ont également eu lieu durant le Festival à destination du personnel soignant. Le 17 mars 2023, le film ***Lettres ouvertes*** de **Katharine Dominicé** a été projeté simultanément aux Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) et au Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) à Lausanne. Ce film, qui aborde les mémoires et conditions de vie des travailleur·ses immigré·es venu·es en Suisse entre 1931 et 2002 sous le statut de saisonnier·ères, a une résonance particulière au sein des hôpitaux romands. Ces saisonnier·ères ont, en effet, joué un rôle considérable dans la construction des HUG et du CHUV. Ils·elles témoignent dans ce film de l'impact de ce système sur leurs vies, entre déracinement et désir d'intégration. La projection fut suivie d'échanges en présence de la réalisatrice, **Katharine Dominicé**, à Genève, et du **Dr Salvatore Bevilacqua**, responsable de recherche à l'institut des humanités en médecine du **CHUV** à Lausanne.

COMMUNICATION
COUVERTURE MÉDIAS

COMMUNICATION *ET COUVERTURE MÉDIAS*

Le FIFDH a poursuivi ses objectifs stratégiques de communication en faveur des droits humains, et de celles et ceux qui les défendent, par leur actions et leurs productions cinématographiques. Les médias ont suivi et couvert le Festival et, ainsi, donné un écho national et international à ces voix inspirantes, militantes et bouleversantes.

D'importants partenaires médias

Les collaborations et engagements de nos partenaires, la **Radio Télévision Suisse (RTS)**, **Le Temps**, la **SSR**, les chaînes **TV5Monde**, **ARTE** et **France Culture**, ont offert une mise en réseau et un vaste écho au Festival et à ses invité·es. Nous entreprenons aussi chaque année de nouveaux projets et collaborations avec nos partenaires, notamment des exploration avec **Heidi.news**, des émissions tournée au coeur du Festival avec, entre autres, la **RTS** et **Euronews**, et des sujets co-présentés avec **Courrier international** dans la rubrique 360. Nous collaborons également avec des médias spécialisés cinéma, tels que **Cineuropa**, **Modern Times Review** et **Cinébulletin**.

Le FIFDH a aussi lancé un volet de podcast natif autour du cinéma et des droits humains, *Voies Libres*, en coproduction avec **RTS Genève Vision**: sa deuxième saison est déjà disponible sur notre site.

Sur la plateforme de streaming **Play Suisse**, une section FIFDH a été créée, mettant ainsi à disposition du public les productions et coproductions de la SSR et de ses unités d'entreprise – RSI, RTR, RTS et SRF – et diffusées dans le cadre du FIFDH.

Le FIFDH dans les médias

La 21e édition du FIFDH a fait l'objet d'une couverture médiatique large et diversifiée. Les médias de plus de 35 pays, ainsi que des médias suisses de référence, tels que **Le Temps** et la **RTS**, ont fait écho des sujets et des activités du Festival. **Courrier international**, **Euronews**, **Business Doc Europe**, ou **Processo** ont fait le déplacement à Genève pour couvrir les moments forts et rencontrer les personnalités de cette 21e édition. Les médias radiophoniques, tels que **LFM, Radio Cité Genève**, **Radio Vostok**, **Radio Lac**, **RTS et Couleur 3**, **RSI**, **Europe 2 Léman**, ou **World Radio Switzerland** ont également marqué de leur présence le Festival en réalisant autant de reportages et d'émissions sur les lieux du Festival que dans leurs studios.

Le FIFDH a ainsi pu rayonner dans toute la Suisse avec une couverture presse outre-sarine dans le **Tages-Anzeiger** et le **Sonntagszeitung**, ensuite reprise dans de nombreux quotidiens alémaniques, tels que le **Basler Zeitung**, **der Bund** ou encore le **Zürichsee-Zeitung**, entre autres. Du côté de la Suisse italienne, **Corriere del Ticino**, **La Regione** et **RSI** ont donné la parole à nos invité·es et approfondi les thématiques soulevées lors de cette édition. Au total, plus de 650 articles, émissions de télévision et de radio ont été diffusées en lien avec le Festival ou avec les sujets traités dans le cadre du FIFDH.

Certain·es activistes et cinéastes ont suscité un intérêt particulier de la part des médias, notamment l'activiste afghan, réalisateur et lauréat du Prix de l'OMCT 2023, **Abbas Rezaie**, la journaliste **Victoire Tuaillon**, la réalisatrice et autrice française **Garance Le Caisne**, l'activiste somalienne **Ilwad Elman**, le journaliste français **Laurent Richard** et le professeur et politiste franco-iranien **Bertrand Badie**.

Les agences de presse telles que l'**ATS Keystone** (CH), **swissinfo** (CH) et **EFE** (ESP) ont vu leurs dépêches concernant le Festival reprises dans la presse de nombreux pays. Le FIFDH a ainsi rayonné à l'international comme au **Nicaragua** (La Mesa Redonda), en **Arménie** (Aravot), en **Afghanistan** (Kabul now), en **Iran** (Ifilm), aux **États-Unis** (IMDb), en **République tchèque** (Svoboda), en **Ukraine** (Новини - News agency Glavcom), en **Turquie** (Gazete Karinca), en **Corée** (The Korea Herald) et en **Indonésie** (IDN Times).

Les liens de collaboration étroits entre le FIFDH et les médias nationaux et internationaux ont, de cette manière, permis aux activistes et aux cinéastes de développer la résonance de leur travail et de leurs combats.

Émissions tournées au coeur du Festival

Les télévisions **Euronews**, **RTS**, et **Léman Bleu**, ainsi que diverses radios ont réalisé des émissions en plusieurs épisodes depuis le Théâtre Pitoëff, pendant les moments forts du Festival.

Le journaliste d'**Euronews Frédéric Ponsard** a réalisé trois reportages: le premier a mis en avant les personnalités qui ont marqué la cérémonie d'ouverture, dont le président de la Confédération **Alain Berset**, le deuxième a interrogé le réalisateur suisse **Fisnik Maxville** et la réalisatrice française **Manon Loizeau**, enfin un troisième sujet a été consacré aux lauréat·es de cette 21e édition, avec des interviews d'**Alain Kassanda** et d'**Abbas Rezaie** lors de la cérémonie de clôture.

L'émission Cult. de **Michel Thorimbert** pour **Léman Bleu** a consacré trois émissions au FIFDH, l'une juste avant son lancement, avec la présentation de l'équipe du Festival – auquelle **Laura Longobardi** a, entre autres, participé pour les Impact Days, la deuxième a mis en avant la réalisatrice suisse **Carmen Jaquier**, et la troisième a relayé l'initiative ***Kids Guernica***, menée conjointement avec l'AMIC, une association de médiation interculturelle, et **François Burland**.

L'émission Vidéo-Club (**Fréquence Banane**) a enregistré trois longs podcasts qui ont pris la forme de discussions, avec respectivement **Robin Adet**, programmateur du Festival, **Alain Kassanda**, réalisateur et **Cyril Dion**, activiste écologiste.

L'émission **Ramdam** (**RTS**) a conçu une émission autour des activistes zadistes avec pour thème "L'art de la lutte". **Geopolitis** (**RTS**) a sollicité **Garance Le Caisne** et **Laurent Richard** pour deux émissions, l'une sur les crimes contre l'humanité perpétrés par le régime syrien, l'autre sur le logiciel de surveillance électronique utilisée par certains États, Pegasus. Le téléjournal du **19h30 (RTS)** a invité deux panelistes du forum sur les féminicides: la journaliste **Victoire Tuaillon** et l'historienne **Christelle Taraud**. **Tataki (RTS)** a tourné trois vidéos iceberg diffusées sur Instagram afin d'amener le témoignage de jeunes activistes – **Songül Kaya**, **SK** et **Jacob Elijah** – auprès du jeune public suisse-romand. La radio a fait rayonner l'agenda culturel du FIFDH, en dédiant un épisode entier de l'émission **Pili Pili (RTS)** à la cérémonie d'ouverture du Festival, ainsi qu'à travers de nombreuses émissions matinales, telles que **Médialogues (RTS)** avec la réalisatrice **Anne Poiret**, la scientifique **Mona Spiridon** et le journaliste **Laurent Richard** ou **la Matinale (RTS)** avec le réalisateur **Nicolas Philibert.**

Une affiche en triptyque, emblème des luttes contemporaines

Fruit d'une nouvelle collaboration avec le **Studio BAD**, la série d'affiches de la 21e édition du FIFDH – à l'inspiration cinématographique – évoque trois axes thématiques importants de cette édition: l'environnement, la migration et les conflits. Cette affiche en triptyque veut interroger autour des grandes crises qui traversent notre société. Le FIFDH souhaite s'emparer de ces changements et questionner la notion des droits humains dans leur contexte actuel. Entre onirisme et réalité, le cinéma et les droits humains se rejoignent pour créer une affiche qui interpelle.

Deuxième saison du podcast Voies Libres

Suite à l'édition 2022 qui a lancé la première saison du podcast ***Voies Libres***, produit par **RTS Genève Vision**, celui-ci a été reconduit pour une deuxième saison autour de la problématique suivante: *Comment les droits humains et leur défense imprègnent-ils le langage cinématographique?* Six cinéastes du Festival ont été interviewé·es dans le cadre de six épisodes de 30 minutes par la journaliste et réalisatrice Laura Cazador: **Alain Kassanda**, **Garance Le Caisne**, **Fisnik Maxville**, **Simon David** et **Carmen Jaquier**. Les épisodes du podcast ont été diffusés au rythme du Festival sur le site du média **Genève Vision** et sur fifdh.org.

Le FIFDH renforce l'impact de sa communication en ligne en focalisant ses efforts là où ses publics s'engagent

Le Festival a poursuivi en 2023 la consolidation de sa présence sur les réseaux sociaux (Instagram, Facebook, Twitter, LinkedIn et YouTube), avec un nombre d'abonné·es toujours en hausse – **cumulant actuellement quasiment 50'000 followers** (+8% par année depuis deux ans) – et avec un taux d'engagement également croissant: 10,5% pour LinkedIn, 7,8% pour Instagram et entre 2% et 4% pour Facebook, Twitter et YouTube. Ceci dénote un intérêt grandissant et des publics toujours davantage investis et sensibles au message porté par le FIFDH, et qui se font entendre.

Poursuivant cette démarche axée autour de l'engagement de et avec nos audiences, le FIFDH a concentré, cette année, ses efforts communicationnels sur Instagram, LinkedIn et YouTube – les plateformes sur lesquelles se retrouve la majorité de ses publics actifs et où les taux de croissance et d'engagement sont les plus encourageants.

Nous avons également cherché à nous adresser à nos publics en passant par la voix de figures engagées, en Suisse et en francophonie. Nous avons ainsi pu compter sur certain·es de nos invité·es qui ont relayé nos contenus auprès de leurs communautés (Cyril Dion, Mutlu Kaya, entre autres); mais avons également choisi de collaborer avec des personnalités, telle que la dessinatrice **Nidonite**. Celle-ci a illustré le débat sur les féminicides, et ainsi suscité un fort engagement, tout en permettant d'atteindre de nouveaux publics (22'750 comptes touchés). La présence et régularité de publication du FIFDH a permis d'être mentionné par plus de 1'000 comptes.

47'700 abonné·es
aux réseaux sociaux
du FIFDH et
248'000 personnes
touchées par nos
productions digitales

Site internet et newsletters

Tout comme sur les réseaux sociaux, le site internet du Festival affiche une hausse de tous les indicateurs de visite, sans doute lié à une **optimisation de sa vitesse de chargement** et une **lisibilité du programme améliorée**, notamment pour la navigation sur mobile (60% de notre audience): davantage de visite (+23,3%), d'utilisateur·trices (+16,8%) et de pages visitées (+13%). Le **public anglophone** s'est également davantage rendu sur le site (+12,5%), ce qui conforte la pertinence d'une communication bilingue. Suite au développement des programmes proposés par le Festival à l'année, nous avons également mis en place une page **agenda** afin d'offrir à chaque événement une présentation similaire à celle du programme, et aux publics, un lieu d'information pratique.

Concernant notre newsletter, le taux d'ouverture a atteint les 50% en période de Festival (+7,5%) et de 43,25% pour la version anglaise (+15,77%). Nous avons poursuivi l'envoi de newsletters quotidiennes en français, et rajouté un J-2 et J-1; quant à sa version anglaise, plusieurs newsletters ont été envoyées durant le Festival – une nouveauté qui a sans doute aidé à améliorer le taux d'ouverture. **Ces newsletters ont ainsi touché plus de 2'000 personnes chaque jour**.

REVUE DE PRESSE *SÉLECTIVE*

LE TEMPS

«L'Inde est pleine de contradictions. D'un côté, c'est le pays de la déesse Shakti (énergie féminine). De l'autre, c'est aussi celui d'une violence inouïe contre les femmes»

KEYSTONE/DOMINIC FAVRE/EPA/SCANPIX SVERIGE

La «Gandhi» de l'écoféminisme

VANDANA SHIVA

Cette scientifique est devenue l'une des figures marquantes de la contestation des biotechs et des brevets sur les semences. Elle prône un retour à la nature

STÉPHANE BUSSARD
@StephaneBussard

premier ministre Nehru, «a mas
cré la biodiversité en transform
l'Inde en monocultures chimiqu

«On ne peut pas se satisfaire d'un maintien du statu quo. Ce cycle sans fin voit se répéter les catastrophes, auxquelles succèdent des réponses tardives et partielles»

PROFIL

1989 Naissance à Mogadiscio.

1999 Arrive comme réfugiée au Canada.

2010 S'installe en Somalie.

2019 Figure dans les nominés du Prix Nobel de la paix et dans la liste des 100 personnes les plus influentes d'Afrique.

2022 Lauréate, avec sa mère, Fartuun Adan, du Right Livelihood Award, considéré comme le «Prix Nobel alternatif».

La «guérison» par les vagues

ILWAD ELMAN

En Somalie, la jeune femme fait renaître des communautés détruites par la guerre et menacées par le dérèglement climatique

LUIS LEMA
@luislema

ENTRE —TEMPS
CULTURE, LIVRES & SOCIÉTÉ

samedi 11 mars 2023
n° 1285

Culture
A Photo Elysée, une histoire du flou et un pionnier de l'art photographique
page 26

Livres
Eric Chevillard publie trois livres, pour trois exercices de virtuosité
pages 30-31

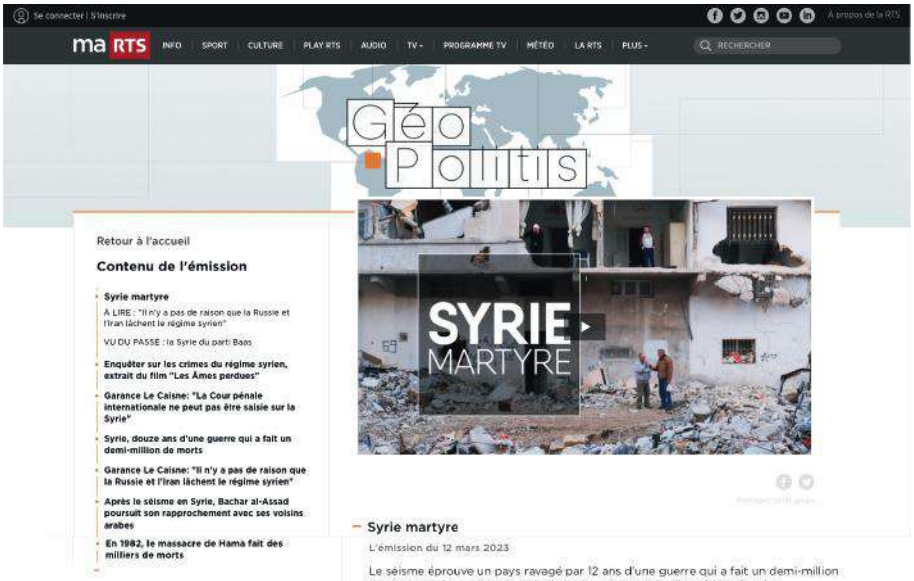
Société
La podcasteuse Victoire Tuaillon met son cœur sur la table
pages 24-25

Festival

«On n'a pas le temps de se détester»

Son podcast «Le Cœur sur la table» cumule 10 millions d'écoutes, tandis que «Les Couilles sur la table» en compte le double et poursuit son chemin. A Genève, dans le cadre du FIFDH, Victoire Tuaillon parle de ses espoirs pour le monde d'après

Célia Héron
@celiaheron



Le scandale Pegasus décortiqué dans un documentaire au FIFDH

Emission: La Matinale / Journal 8h / Médialogues 8.35

Le 21e FIFDH entre Ukraine, Iran, zadistes et féminicides

14 février 2023

La nouvelle équipe du Festival du film international sur les droits humains (FIFDH) dévoile un menu diversifié pour la 21e édition du 10 au 19 mars à Genève. De la guerre en Ukraine et de la lutte en Iran aux féminicides en passant par les zadistes du Mormont (VD).

Le Matin Dimanche

La justice est-elle la dernière à pouvoir sauver le climat?

L'avocat Roger Cox, dans le documentaire «Duty of Care», qui retrace sa victoire contre Shell. Getty Images/Bloomberg/Peter Boer

VIRGINIE LENK
virginie.lenk@lematindimanche.ch

● De plus en plus de citoyens traînent les États et les entreprises devant les tribunaux. L'affaire Shell a été un tournant, comme nous l'explique celui qui a fait plier le géant pétrolier, l'avocat Roger Cox.

«Nous n'avions jamais l'impression d'être David contre Goliath.» Roger Cox a cette assurance d'un avocat qui a confiance en ses arguments. Le 26 mai 2021, les juges néerlandais du district de La Haye les ont suivis et ont forcé la compagnie pétrolière Royal Dutch Shell à réduire de 45% ses émissions de CO_2 d'ici à 2030. Un verdict historique, qui en a entraîné d'autres depuis. Partout désormais, les citoyens saisissent la justice contre des États et des entreprises pour inaction climatique. Alors, sommes-nous à un tournant? La justice est-elle devenue la dernière option pour sauver la planète? Invité cette semaine par le Festival du film et forum international sur les droits humains (FIFDH) à Genève, Roger Cox nous répond.

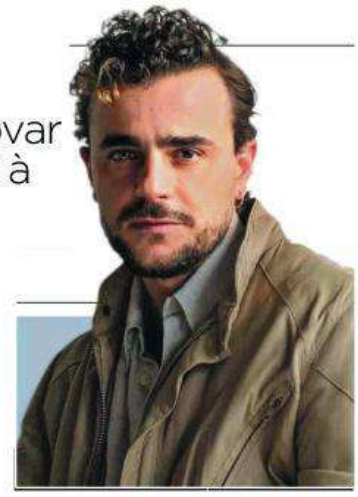
Tribune de Genève

lémanbleu·tv

Cult.

16.03.2023 18h00

Le premier film de **Fisnik Maxville**, Kosovar réfugié en Suisse, est à découvrir au FIFDH



CULTURE

Une édition 2023 du FIFDH toujours plus engagée

17.02.2023 20h28
Rédaction

INTERNATIONAL

Guerre en Ukraine: «Plus personne n'a la maîtrise du jeu»

LE MONDE diplomatique

DANS LES REVUES

❑ **Travail et sécurité.** Le dossier est consacré aux angles de chantier et à la prévention. Cet, parmi les premières victimes d'accidents du travail, figurent les travailleurs du bâtiment et des travaux publics (BTP). (N° 844, janvier, mensuel, gratuit en ligne. – Paris.)

❑ **Pratiques.** Comment soigner l'hôpital pour pouvoir soigner les malades? L'institution serait devenue « inférieure faible que tout mettre à essayer de tenir le choc, et ne pas perdre la tête ». (N° 99, octobre, trimestriel, 20 euros. – Malakoff.)

❑ **Études rurales.** « Un monde régnous : comment comprendre la force de conviction du mouvement qui participe d'une « recomposition identitaire » par la « préservation de soi »? Sur le plan nutritionnel, ce régime « des anciens, mais induit des risques à moaux contraires. (N° 210, juillet-décembre, semestriel, 32,50 euros. – Paris)

❑ **Silence.** De nouveaux lieux s'inventent dans les campagnes : cafés, épiceries, restaurantes sont gérés de manière collective. La coopérative Village vivants ou le fonds de dotation Aestéria permettent de repenser les problèmes fonciers en encourageant ces initiatives. (N° 517, janvier, mensuel, 5,50 euros. – Lyon.)

❑ **L'âge de faire.** Plusieurs articles illustrent les enjeux et nécessité de la gratuité des transports en Europe et l'ouvrir des grands projets d'infrastructure pensés sans prendre en compte l'avis des populations, telle la ligne du train Lyon-Turin. (N° 180, janvier, mensuel, 2,50 euros. – Paijon.)

❑ **La Galipote.** Depuis 2016, les voyageurs ne peuvent plus rejoindre Saint-Étienne depuis Clermont-Ferrand par voie ferrée. La revue fustige les trains qui s'égrènent et l'abus d'autocars (N° 147, hors-printemps, trimestriel, 6 euros. – Ventalon.)

❑ **Courant alternatif.** Conséquence du « tout électrique », les projets d'extraction de lithium se multiplient en Amérique, notamment dans le Pfaulf cassidi (N° 226, janvier, mensuel, 5 euros. – Reims.)

❑ **L'émancipation syndicale et pédagogique.** Augmenté sous la houlette de l'éducation nationale, le service national universel, qui vise à « mettre la jeunesse au pas », se fait sous le contrôle complet de la Rue de Grenelle et du ministère des armées. (N° 5, janvier, 10 numéros par an, 5 euros. – Wingrom, Basions.)

❑ **Sport et plein air.** Comment la marchandisation du sport, qui « gangrené le secteur professionnel, se propage à la sphère associative, « faisant oublier aux fédérations une "obéissance" à la logique marchande. (N° 666, janvier, mensuel, 5 euros. – Paris.)

❑ **Démocratie & socialisme.** Ce numéro spécial revisite les 30 ans de sa courses du Parti socialiste fondé par des syndicalistes et des militants venus de la Ligue communiste révolutionnaire (LCR). Il y a « 30 ans, le socialisme était encore vécu dans la Nouvelle Union populaire, écologique et sociale (Nupes). (N° 300, décembre, mensuel, 40 euros par an. – Saint-Jean-de-Fos.)

❑ **Images documentaires.** Un hommage vibrant au cinéma, critique et théoricien Jean-Louis Comolli, récemment disparu. Carlo Ginzburg, Jean Narboni, Claude Gauvard rendent hommage à ce « cinéphile de la pensée » (revue Le Cardo, *Monde-entre deux mort*, etc. (N° 107-108, octobre, trimestriel, 20 euros. – Paris.)

❑ **Critique.** Un numéro spécial autour de l'œuvre en cours de Georges Didi-Huberman. La critique Alexander Kluge et la philosophe Marie-José Mondzain dialoguent autour du « trauma d'Aby Warburg. Plus inattendu, Pedro Cordoba cataché à son insitité pour le flamenco. (N° 908-909, janvier-février, 14 euros. – Paris.)

❑ **Sept.** Lumière sur la photojournaliste naïeve, avec des détours par Genève, le Sahara occidental, l'Irlande ou la vallée sauvage du Zwischbergental dans le Haut-Valais. (N° 49, janvier, trimestriel, 19 euros. – Villars-sur-Glâne, Suisse.)

❑ **Aden.** La question des loisirs et du sport avant et pendant le Front populaire. Comment Daniel Bensaïd, Didier Eribon, Anne Plethou, etc. ont découvert Paul Nizan et refusé sans de « faire passer des « petites digitales pour des lutes d'orchestre-gendu (N°5, annuel, 30 euros. – Vertou.)

❑ **Les Moments littéraires.** Un numéro consacré à des écrivains libanais, dont Sahyl Ghoussoub et Salim Nassib, membres ou non de la diaspora, qui tiennent un journal ou un carnet intime. (N° 49, janvier, semestriel, 19 euros. – Paris.)

❑ **Sciences humaines.** Retour sur l'œuvre du penseur arabe Ibn Khaldoun (1332-1406), un des pionniers de la sociologie et de la science historique; grand angle sur le « long-terrisme », un nouveau courant philosophique proche du transhumanisme. (N° 355, février, mensuel, 6,50 euros. – Auxerre.)

❑ **Zélum.** Cet « originalomnibre bleu » et mordant publie les confessions exclusives d'un chien policier dans le cadre d'un dossier sur le règne animal. (N°12, parution irrégulière, 6,50 euros. – Montreuil.)

Retrouvez, sur notre site Internet, une sélection plus étoffée de revues : **www.monde-diplomatique.fr/revues**

Cinéma

Au service des bonnes causes

Certains films visent à améliorer le monde. Comment les y aider ? En les identifiant à un message et en ciblant le public apte à le répercuter. Mais il n'est pas certain que le cinéma y gagne, et pas davantage l'engagement non balisé.

KIERAN SPERRING. – «Cricket» (Cuba), 2012

Par Pascal Corazza *

Nous États-Unis il y a une quinzaine d'années, le « cinéma d'impact » émaine en Europe. Objectif annoncé : changer le monde par des documentaires engagés. Ce n'est pas vraiment nouveau. Le cadre et les moyens le sont davantage. Car l'engagement est ici fléché, identifié à un message précis, et le film vu faire l'objet d'une campagne de ciblage des publics utiles à sa cause. Il s'agit de « *se demander qui doit voir ce film pour créer un changement durable* » (1). Autrement dit, d'en maximiser l'« impact ». Cara Mertes, qui débuta comme productrice à Point of View (POV), la plus ancienne émission de documentaires de la télévision publique américaine (Public Broadcasting Service, PBS), a joué un rôle majeur dans l'invention de ce nouveau genre : « *L'arrivée des caméras portables dans les années 1960-1970 a permis aux documentaristes d'explorer les mouvements antiguerre, antiraciaux, anticolonialiste, pour la justice raciale, les droits des femmes… Tout a pris une autre dimension avec Internet et les réseaux sociaux*, nous explique-t-elle. *En 2006, j'ai créé le Documentary Film Program au festival de Sundance pour que la narration cristine devienne une force transformatrice – appelée "impact" – puis je suis venue à la Fondation Ford en 2013* (2), *où j'ai financé un vaste réseau d'organisations, parmi lesquelles la Doc Society* » (3).

Fondé en 2003, cet « organisme d'entrepreneariat social », initialement soutenu par la chaîne de télévision publique britannique Channel 4 sous le nom de Britdoc Foundation, est devenu la tête de pont du déploiement de cette réflexion. Avec des levées de fonds de dizaines de millions de dollars réunis tant pour des films que pour des « campagnes d'impact », un guide de 408 pages traduit en sept langues, une académie, douze films nominés aux Oscars, la Doc Society est incontournable, et 55 000 réalisateurs utilisaient ses ressources. Mais c'est peut-être l'invention du concept Good Pitch qui est le fleuron de sa démarche. Il s'agit d'associer « *l'idéalisme des artistes à la capacité de ceux qui peuvent faire bouger les choses* », précise le site. « *Cinq à dix projets sont présentés à deux cents personnes, organisations non gouvernementales* [ONG], *fondations, médias, décideurs, distributeurs*, relate Madeleine Lenyzej, dont le documentaire *Numéro 387, disparu en Méditerranée* (2019) fut sélectionné au Good Pitch Europe 1998. *Si elles sont intéressées, elles se lèvent pour dire le projet qu'elles comptent financer* » Il y a aujourd'hui cinquante-quatre programmes Good Pitch dans le monde, et l'idée en a inspiré plus d'un : le festival du film documentaire de Biarritz (Pyrénées) en propose sa version « *en adaptant les outils de la Doc Society à des projets francophones* », selon sa directrice, Mme Anne George ; mais il y a aussi le Pitching Forum de Salonique; le Tiake on Film & Impact du Movies That Matters Festival de La Haguse; ou les Impact Days au Festival international du film des droits humains (FIFDH) de Genève. « *Nous voulons structurer et professionnaliser le cinéma engagé*, explique Mme Laura Longobardi, chargée d'impact au FIFDH. *Ici, à Genève, nous avons 750 ONG sur nos moyens d'un côté, de l'autre des réalisateurs qui en cherchent.* »

Les maillons entre ces mondes sont les 450 *impacts producers* de soixante pays réunis au sein de Global Impact Producers Assembly (GIPA). Une d'elles (la profession est féminine à 98 %), Mme Marion Guth, exerce au Luxembourg. « *C'est le film Zero* Impunity, sorti en 2019, *qui m'a fait connaître l'impact. Nous avons travaillé avec des médiaux internationaux qui publiaient des enquêtes sur le sujet* [les viols en temps de guerre] *en marge du documentaire* », explique-t-elle. Au Québec, son homologue Karine Dubois s'est intéressée à la prostitution des mineurs. Pour *Trafic* (2019), elle a adjoint à son documentaire une websérie et un podcast – tous au ton différent, après avoir étudié des profils Facebook avec une stratège en marketing. « *Il y a une fenêtre de sutsanto-douze heures durant laquelle le spectateur porte un film. Comment changer son émotion en action* ?, interroge-t-elle. Parfois, la campagne d'impact se transforme en aventure : « *Nous projetons le film dans des villages africains où le cinéma n'arrive pas* », raconte Madeleine Lenyzej, qui a créé un cinéma itinérant en camionnette. Ce n'est plus le box-office qui compte, mais le nombre de signatures d'une pétition, la naissance d'une loi ou l'annulation d'une centrale nucléaire, comme au Québec avec *Gentilly Or Not to Be* (2012).

« *L'impact de l'art et l'art de l'impact* », voilà à quoi se voue la Doc Society : « *Les réalisateurs de documentaires ont un don pour le storytelling, et les bons récits inspirent le changement* », résume sa directrice, la productrice et réalisatrice Beadie Finzi. C'est la beaucoup miser sur la puissance du message. « *Mais qui a envie de regarder un documentaire sur les tortures de guerre après une journée de travail* », demande Luc Marescot, documentariste écologiste pour qui seule la fiction permet d'évoquer les sujets importants pour le plus grand nombre; « *C'est pour ça que je vais me tourner vers la fiction* », abonde Cyril Dion, cosuiteur avec Mélanie Laurent de *Demain*, qui fut un grand succès. « *Même si je crois que la frontière entre fiction et documentaire est de plus en plus fine* » En tout cas, le nombre de biopics a explosé (412 films entre 2000 et 2009, 1 140 entre 2010 et 2020). Le label « d'après une histoire vraie » fait florès. On peut ainsi penser que la vraie Erin Brockovich (interprétée par Julia Roberts dans le film de Steven Soderbergh qui retrace son combat) serait elle aussi allée devant la Commission européenne pour parler pollution industrielle, comme l'avocat Robert Bilott l'a fait avec l'équipe de *Dark Waters* (2019), si elle avait rencontré Danielle Turkov (4), productrice d'impact à Bruxelles… Mais, pour le réalisateur Stéphane Brizé (*La Loi du marché*, *En guerre*, *Un autre monde*), on réinvente l'eau tiède : « *Depuis des lustres, nous sollicitons les associations, les syndicats, les communautés si le sujet s'y prête. Ce qui a changé, ce sont les contours des communautés, très définis grâce aux réseaux sociaux, ce qui permet de cerner et d'approcher précisément les personnes que l'on veut toucher* » Pour *Un autre monde*, des capsules vidéo ont été spécialement conçues pour les cadres, relayées sur LinkedIn par des influenceurs. Selon le concepteur de cette première en Europe, Thomas Mignot, de Parenthèse Cinéma, « *les traditionnels articles dans la presse et les affiches murales ne suffisent plus à promouvoir un film* ». Qu'il s'agisse de documentaire ou de fiction nourrie du réel, la curation de contenu sur les réseaux sociaux – on est plus réceptif à une vidéo conseillée par un membre de sa tribu que par un élément extérieur – est comme depuis longtemps des politiques, et les auteurs en découvrent l'efficacité (5). Le réalisateur Robert Greenwald a ainsi diffusé ses documentaires sur la guerre en Irak, sur Wal-Mart (6), sur Fox News, directement auprès des spectateurs (via YouTube) ou en s'associant à des organisations (Move On). « *J'ai fait une version différente de mes films pour TikTok, Instagram, Facebook ou YouTube* », explique-t-il.

Comme l'argent privé joue un rôle majeur dans le financement du cinéma anglo-saxon (même s'il faut compter avec, aux États-Unis par exemple, des systèmes de crédit d'impôt), la philanthropie de ses fondations peut apparaître comme un outil de *soft power* sur le plan international. Au niveau national, les lobbies se livrent déjà une guerre de récits : après le *Gasland* (2010) de Josh Fox, qui dénonçait les risques de la fracturation hydraulique aux États-Unis, les producteurs de gaz de l'indépendant Pétroleum Association of America ont riposté en financant *Truthland* (2012). *Unplanned* (2021), un film contre l'avortement, a été coproduit par M. Michael Lindell (proche de M. Donald Trump), bien avant que la Cour suprême ne revienne sur le droit à l'interruption volontaire de grossesse. En France aussi, les chaînes privées (Canal Plus, TF1) et les entreprises participent à la production de films. Pour changer leur image ? Le groupe hôtelier Accor, membre de « Refugees are talents » (7), soutenait *Nadia* (2021), un documentaire sur une réfugiée afghane devenue footballeuse. Mais à l'Ibis Batignolles, qui relève du groupe, les femmes de ménage, travailleuses d'origine immigrée, n'auront obtenu les augmentations de salaire qu'elles demandaient qu'au bout de vingt-deux mois de lutte, dont huit de grève… « *L'argent public est un garde-fou contre le lobbying* », selon Mme Nathalie Clermont, du Fonds des médias du Canada (équivalent du CNC). Mais « *l'argent public n'est pas suffisant*, d'après Beadie Finzi. *C'est la pluralité des fonds qui garantit l'indépendance* » *Et pas un CNC à faire entrer dans des cases*, se souvient la Franco-Américaine Sabrina Van Tassel. *Je n'ai pas allier au bout de mon projet* [*L'État du Texas contre Mélissa* (2020), qui a reçu l'appui d'Oprah Winfrey, la superstar afro-américaine de la télévision, et a été chronisqué par le *New York Times* (8)] *que grâce à un mécène rencontré en cours de route* » Il serait donc inutile d'« entrer dans des cases » pour convaincre les financeurs privés ?

Quoi qu'il en soit, comme le rappelle Thierry Garrel, jadis responsable de la production des documentaires sur Arte : « *Il ne faudrait pas que l'écriture et les formes soient rabotées au profit des bonnes causes. Créer un sous-genre comme l'impact, c'est faire rétrécir le spectre de la propagande.* » Mais non, assure-t-on, dans l'impact, pas d'ingérence éditoriale. « *Le réalisateur est libre, il doit juste adhérer à la campagne* », explique Beadie Finzi. « *Je pars toujours du désir de l'auteur* », confirme la productrice d'impact Khadidja Bensouatal, pionnière du genre en France. Il en sortirait gagnant : cette nouvelle manière de produire et de distribuer son œuvre allongerait sa durée de vie. Un film n'est-il pas chassé par d'autres chaque mercredi, concurrencé par les plates-formes et les millions d'heures de vidéo de YouTube, sans compter les séries ? D'autant que les séries « *portent intrinsèquement des sujets de société forts*, renchérit Mme Laurence Herszberg, directrice du festival international Séries Mania. *Si je devais leur attribuer un prix d'impact, je ne saurais pas où donner de la tête* ? » Et elle ajoute : « *Des gens d'Instagram et de YouTube sont venus nous demander quoi faire pour transformer les influenceurs en créateurs de séries* »… L'avenir ?

* Journaliste.

(1) *Cinéfluxion*, revue suisse des professionnels du cinéma, Genève, 6 janvier 2022.

(2) Rapporteur que la Fondation Ford « est donné pour objectif de soutenir des projets comme la défense de la démocratie, la réduction de la misère, etc.

(3) Tous les propos rapportés, sauf mention contraire, proviennent d'entretiens réunis par l'auteur.

(4) « Dark Waters : Hollywood's wanting to Europe as Mark Ruffalo showcases new film », Euronews, 6 février 2020.

(5) Cf. par exemple « Ce qu'il faut savoir sur Cambridge Analytica, le scandale au cœur du scandale Facebook », *Le Monde*, 23 mars 2018.

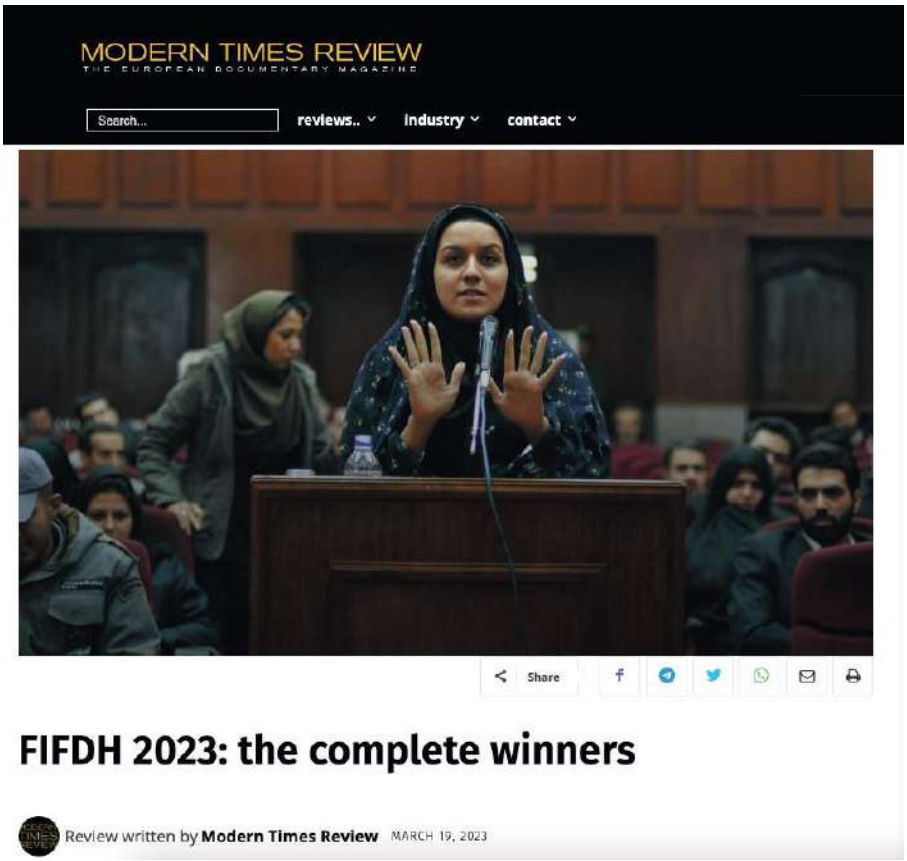
(6) Lire Serge Halimi, « Des patriotes américains contre Wal-Mart », *Le Monde diplomatique*, février 2006.

(7) « Dix délégués de grandes sociétés se mobilisent : "Les réfugiés sont des talents pour nos entreprises" », *Le Journal du Dimanche*, Paris, 19 juin 2021.

(8) « In polarized Texas, one accord : Allegedly mother shouldn't be executed », *The New York Times*, 22 avril 2022.

21e édition du Festival du film et forum international sur les droits humains à Genève © Radio France

Du 10 au 19 mars, le Festival du film et forum international sur les droits humains (FIFDH) se déroule à Genève (Suisse). De nombreux événements sont proposés autour d'un grand nombre d'invités pour aborder la question de la violation des droits humains.



FIFDH 2023: the complete winners

Review written by **Modern Times Review** MARCH 19, 2023

The list of award winners from the 2023 FIFDH includes 11 outstanding films that, in the Creative Documentary Competition, explore the question of decolonisation of narratives; and, in the Fiction Competition, depict the tyranny of an arbitrary Iranian regime. The emancipation of women and the fight against femicides, as well as press freedom in Afghanistan are at the heart of the other award-winning films.

euronews.

Le FIFDH 2023 honore un cinéma de combat et de résilience

DISCUSSION

Par Frédéric Ponsard • Mise à jour: 14/03/2023

Tous droits réservés euronews

PARTAGER CET ARTICLE

Chaque année en mars, le Festival du film et forum international sur les droits humains (FIFDH) se tient à Genève, en parallèle de la session principale du Conseil des droits de l'homme de l'ONU.

Sa 21ème édition a été ouverte le 10 mars, par Barbara Hendricks, marraine de l'événement, qui pour l'occasion, a célébré les 75 ans de la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948.

Le festival compte cette année, 36 films avec 7 premières mondiales, 21 débats dont 10 diffusés en ligne et en direct et près de 220 invité·es internationaux·ales, avec une ligne directrice où l'artistique, et notamment les films, croise le politique et le militantisme.

"Il y a trois axes cette année pour le festival : les problèmes de migrations et de nationalismes, les problèmes de conflits et de guerres et les problèmes de réchauffement climatique," précise Irène Challand, directrice du FIFDH. *"On est vraiment en pleine mutation d'une société, à tous points de vue : géopolitique, sociétal, individuel,"* souligne-t-elle.

L'OBS

L'OBS > TÉLÉRAMA

Trois grands documentaires citoyens à voir au FIFDH de Genève

JE M'ABONNE SANS ENGAGEMENT

« La Vie devant elle », « Pegasus, un espion dans votre poche » et « Les Âmes perdues » comptent parmi les meilleurs films présentés cette semaine durant la 21e édition du festival suisse, qui se tient jusqu'à dimanche.

Par Anne Sogno · Publié le 18 mars 2023 à 15h30

Temps de lecture 5 min

Armenian production 'Aurora's Sunrise' wins Grand Prize at FIFDH

Aurora's Sunrise • Copyright AF Films

By Fred Ponsard & Rebekah Daunt • Updated: 20/03/2023

Armenian animation *Aurora's Sunrise* has taken home the Grand Prize at the International Film Festival and Forum on Human Rights (FIFDH) in Geneva after 10 days of documentary and fiction film screenings.

The production follows the true story of Aurora Mardiganian, a 14-year-old girl who survived the Armenian genocide and journeyed from Turkey to the US before becoming a Hollywood sensation.

It was the first animated film of its kind to be made in Armenia and was recognised by the **Academy Awards** earlier this month in the International Feature Film section, becoming just the second animated documentary film to be nominated in that category after Danish production ***Flee*** in 2022.

Director Inna Sahakyan, who was unable to travel to Switzerland, was represented instead by an Armenian delegation to the United Nations.

The Oscar nominee also secured the top Jury Award for best documentary at the MiradasDoc Festival in Spain on 4 February.

euronews.culture NEWS SEE HEAR TASTE TOUCH SMELL SERIES

CULTURE NEWS

Geneva human rights film festival urges rethink on conflict, migration and environment issues

The festival will run from the 10-19 March • Copyright Euronews

By Fred Ponsard & Rebecca Daunt • Updated: 12/03/2023

The International Film Festival and Forum on Human Rights (FIFDH) which encourages participants "to consider (human) rights at the crossroads of their continuity, breakdowns and developments" is back for its 21st edition in Geneva.

According to the FIFDH director of programmes, Irène Challand, this year's event explore themes such as conflict, migration, decolonisation, femicide and technology and falls on the 75th anniversary of the Universal Declaration of Human Rights.

US opera singer Barbara Hendricks has been the patron of the festival since its creation in 2003.

cineuropa

FIFDH 2023 FIFDH Industry

FIFDH Impact Days organise un webinaire sur la réalisation de films à impact portant sur la justice sociale

par Vassilis Economou

17/01/2023 - Cette séance aura lieu le 19 janvier et mettra l'accent sur l'éthique et la responsabilité qu'on a quand on fait des films, un sujet brûlant dans la communauté des documentaristes

Cet article est disponible en anglais.

The fifth edition of FIFDH Impact Days, the special programme focusing on impact strategy for documentaries at any stage of production, recently announced its 16 selected projects for this year (see the news). The programme, which is taking place from 13-14 March, as part of the 21st Geneva International Film Festival and Forum on Human Rights (FIFDH), is also organising the preparatory Impact Lab, an online workshop for its participants.

le film français

le premier magazine web des professionnels de l'audiovisuel

CINÉMA

Les Impact Days de Genève priment trois documentaires engagés

Date de publication : 17/03/2023 - 10:39

Le 21e Festival du film et du forum international sur les droits humains se tient du 10 au 19 mars 2023, à Genève. Son volet professionnel, les Impact Days, a remis trois prix à des documentaires militants sur les droits des femmes dans le monde.

CINEBULLETIN

Revue suisse des professionnel·le·s du cinéma

Festival

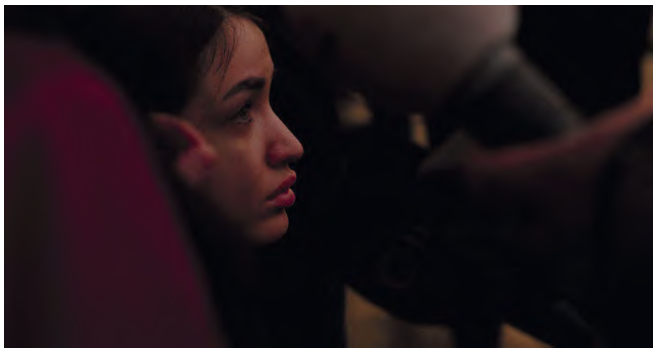
Les Impact Days du FIFDH sont de retour pour leur 5ème édition

Projets sélectionnés pour les Impact Days © FIFDH

Business Doc Europe

FIFDH Impact Days interview: Head of Impact Laura Longobardi

By Nick Cunningham - 9 March 2023



My Name Is Happy by Nick Read and Ayse Toprak

The Impact Days of the Geneva-based 21st International Film Festival and Forum on Human Rights (FIFDH) kicks off March 12 with a stated mission to channel the power of documentary film as a tool for concrete social and policy change. Over the course of three days, documentary creatives will unite with NGOs, governmental organisations and philanthropists, and other interested parties, to determine the impact strategies that will help effect meaningful change both in societal and policy terms.

FIFDH Impact Days Case Study: Cinema and Activism with Softie

By Nick Cunningham - 14 March 2023

Softie impact producers Miriam Ayoo and Chloé Genga

Impact producers Miriam Ayoo and Chloé Genga came to Impact Days in Geneva to describe the campaign they devised for Sam Soko's 2020 Sundance winner Softie, a film about the brilliant photographer and political activist Boniface "Softie" Mwangi as he runs for office in a regional Kenyan election, a decision that puts pressure both on his young family and on his convictions.

DAS MAGAZIN

Tages-Anzeiger

EIN TAG IM LEBEN

CHARLOTTE PUISEUX (36) ist promovierte Philosophin, Psychologin, Mutter und Aktivistin.

Heute brauche ich eine persönliche Assistenz rund um die Uhr, denn meine Behinderung hat sich weiterentwickelt. Als ich Studentin war und in Paris lebte, ging es noch mit Unterstützung nur am Morgen, Mittag und Abend. Mein Morgen startete, wenn die Hilfsperson da war. Sie half mir beim Anziehen und Frühstücken. Dann fuhr ich mit meinem Rollstuhl rüber in die Uni. Ich habe zuerst Philosophie, dann Psychologie studiert. Später hängte ich ein Doktorat in Philosophie an.

Damals konnte ich noch selber Notizen in den Vorlesungen machen. Am Mittag ging ich immer nach Hause. Da ich keine Türen öffnen kann, musste ich auf meine Assistenz warten. typisches Studentenleben mit Festen, Flirten, Ferien hatte ich aber nicht. Am Abend schaute ich oft fern. Das soziale Leben kam sehr kurz. Als Person in einem Rollstuhl ist man nicht gerade beliebt, manchmal ist es auch einfach unmöglich, an eine Hausparty oder in eine Bar zu gehen. Ich hatte nur einen kleinen Freundeskreis.

Es sind diese Dinge im Alltag, die immer wieder zeigen, dass du keinen Platz in der Gesellschaft hast. Dies führte dazu, dass ich Aktivistin wurde. Ich wollte mich aber nicht einer grossen Organisation anschliessen; die gehen nicht auf die Betroffenen ein, entscheiden über sie. Genau wie die Institutionen. Statt Autonomie zu fördern, wird dein Leben fremdbestimmt. Ich bin für eine Deinstitutionalisierung, Menschen mit Behinderungen sollen in die Gesellschaft integriert, statt in spezielle Heime oder Schulen gesteckt werden. So will es auch die UNO-Konvention über die Rechte von Menschen mit Behinderung.

In meinen Augen braucht es einen Wandel auf politischer Ebene. Voller Enthusiasmus schloss ich mich als Studentin der NPA an, der Neuen Antikapitalistischen Partei. Dort wollte ich einbringen, dass der Klassenkampf auch Personen mit Behinderungen beinhalten müsste. Aber selbst dort stiess ich auf Unverständnis und Vorurteile – dabei hatte ich mir von dieser Partei erhofft, dass sie offen, tolerant, inklusiv ist. Ich nahm zwar an einigen Demos teil, aber auch das war nicht einfach. Deshalb findet mein Aktivismus vor allem im Internet statt.

In meiner Forschung befasse ich mich mit der Intersektion der Bewegung gegen Ableismus, also gegen die Beurteilung von Menschen anhand ihrer Fähigkeiten, und der Feminismus- und Queer-Bewegung. Frauen mit

Opfer eines versuchten Femizids

Die Kugel steckt noch in ihrem Kopf

Die Kurdin Mutlu Kaya war der gefeierte Star einer türkischen Castingshow, dann schoss ein Mann auf sie. In einem Land, das die Frauenrechte immer stärker beschneidet, kämpft sie sich zurück ins Leben.

Publiziert heute um 18:00 Uhr, Moritz Marthaler

Wenn Mutlu Kaya damals sang, erhaben und schön, war sie die Stimme von ganz Kurdistan, der Stolz Südostanatoliens: Ein Mädchen aus Diyarbakir an einer Talentshow im fernen Istanbul. Wenn Mutlu Kaya heute singt, so ist das wie bei einem Kind, das gerade laufen lernt. Sie stockt, setzt wieder an, verstummt. Sie fasst sich in den Nacken unter das rechte Ohr, dorthin, wo die Kugel sitzt. Mit ihr hat sie sich arrangiert, sagt Mutlu, heute 28 Jahre alt, «wir müssen jetzt zusammen leben». Nur das Monster mache ihr zu schaffen. Das Monster, das die Kugel in ihren Kopf gebracht hat.

Der Film «My Name Is Happy» erzählt die Geschichte von Mutlu, türkisch für «glücklich», gefeierte Sängerin und Star einer Castingshow. Sie hat einen Stalker, der sie verfolgt und nur Tage vor dem finalen TV-Auftritt auf sie schiesst. Sie kennt ihn seit Schulzeiten, er wirbt immer wieder um sie. In der Tatnacht schickt er ihr Textnachrichten. «Niemand soll die Frau, die ich liebe, am TV sehen.» Und: «Wenn ich dich nicht haben kann, dann soll dich niemand haben können.» Seit diesem 18. März 2015 sind in der Türkei etwa 2500 Frauen durch ihre Partner, Ex-Partner oder Verehrer getötet worden. Mutlu wäre beinahe eine von ihnen gewesen.

Eine Regierung, die sich nicht um Frauenrechte schert

Doch sie überlebt den Angriff. Nach 38 Tagen im Koma kommt sie zu sich, es ist ein Wunder, weil die Kugel noch immer in ihrem Kopf steckt – den Ärzten ist es bis heute zu heikel, sie zu entfernen. Sie muss wieder laufen, sprechen und essen lernen, kann ihre Hände und Füsse nicht bewegen. Sie kämpft für ihre Gesundheit – und gegen die Gewalt an Frauen.

Die Femizidrate in der Türkei ist ausserordentlich hoch. Das Land verhandelt die Morde ausführlich in der Öffentlichkeit, Namen wie Mutlu Kaya, Pinar Gültekin oder Hasret Tutal sind allen ein Begriff. Auf politischer Ebene aber passiert nichts. Viel schlimmer: Die Regierung von Premierminister Recep Tayyip Erdogan gibt Gegensteuer.

Im vergangenen Jahr trat die Türkei aus der internationalen Konvention für Frauenrechte aus, die 2011 ausgerechnet in Istanbul geschlossen wurde. Das Abkommen verpflichtet die unterzeichnenden Staaten dazu, Frauen durch Gesetze vor Gewalt zu schützen. Konservative Gruppen rund um Erdogan und seine Partei AKP haben auf den Austritt gedrängt, weil sie der Ansicht waren, dass das Abkommen traditionelle Familienwerte missachte.

Die Justiz zeigt sich nachlässig mit den Tätern. Veysi Ercan wurde wegen versuchten Mordes zu 15 Jahren Haft verurteilt. Doch bereits im Sommer 2020 kommt er frei, verbringt wegen eines neuen Reintegrationsgesetzes die letzten Jahre seiner Haftstrafe im Freien unter Überwachung. «Ich kann meine Beine nicht mehr bewegen», sagt Mutlu bei einem Gespräch am Telefon, «und der, der dafür verantwortlich ist, bewegt sich frei in meiner Stadt.»

Nick Read ist ein britischer Filmemacher und der Co-Regisseur von «My Name Is Happy». Er trifft Mutlu zum ersten Mal 2016, ein Jahr nach dem Attentat. Zusammen mit der türkischen Filmschaffenden Ayse Toprak pflegt er den Kontakt, ist fortan vier- bis fünfmal im Jahr vor Ort und beginnt 2020 zu filmen. «Ich erkannte, wie dramatisch sich die Situation für Frauen in der Türkei verschlechtert hatte.» Die Pandemie und ihre Massnahmen wirken sich auf die Familien aus, Fälle von häuslicher Gewalt nehmen rapide zu.

Filmfestival für Menschenrechte in Genf

Am Wochenende startet das 21. Filmfestival für Menschenrechte (FIFDH) in Genf. «My Name Is Happy» wird am kommenden Dienstag gezeigt, Mutlu Kaya wird via Videokonferenz zugeschaltet sein, ihre Schwester Sengül ist vor

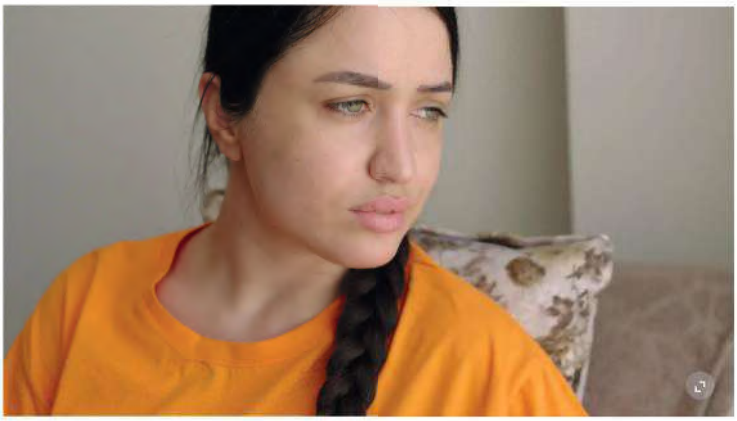
TA **SONNTAGSZEITUNG**

Die Kugel steckt noch in ihrem Kopf

Die Kurdin Mutlu Kaya war der gefeierte Star einer türkischen Castingshow, dann schoss ein Mann auf sie. In einem Land, das die Frauenrechte immer stärker beschneidet, kämpft sie sich zurück ins Leben.

Moritz Marthaler
Publiziert: 11.03.2023, 18:00

2



Ihr Name bedeutet «glücklich»: Mit einer Kugel im Kopf überlebte Mutlu Kaya das Attentat vor acht Jahren.

SonntagsZeitung

Filmfestival für Menschenrechte in Genf

Am Wochenende startet das 21. Filmfestival für Menschenrechte in Genf. «My Name Is Happy» wird am Dienstag gezeigt, Mutlu Kaya wird via Videokonferenz zugeschaltet sein, ihre Schwester Sengül ist vor Ort. Bereits am Samstag wurde der Film an den sogenannten «Impact Days» des Festivals vorgeführt: Die Crew von «My Name Is Happy» will Mutlu helfen, eine bessere Therapie zu bekommen und ihren politischen Einfluss erhöhen.

DÉBATS *ET FORUMS*

DÉBATS *ET FORUMS*

Ancrés dans l'actualité, revendiquant un regard critique ou explorant la manière dont les droits humains évoluent sous les transformations de nos sociétés, 21 débats se sont déroulés lors de cette édition 2023 du FIFDH. Cette année encore, le Festival a mis en lumière l'engagement des cinéastes et activistes du monde entier en donnant la parole à celles et ceux qui luttent continuellement pour les droits humains.

L'humiliation, omniprésente dans la société et durant le Festival

Le concept d'humiliation est omni présent dans la société et dans les relations internationales, mais « il est difficile de légiférer sur un sentiment » souligne la sociologue **Claudine Haroche**. En effet, un sentiment éprouvé par un·e individu·e ou une nation ne peut être validé que par lui·elle-même. Toutefois, sur un plan géopolitique, les tensions et conflits actuels – dont ceux évoqués et débattus durant le Festival - montrent une tentative de sortir de cette ère de l'humiliation a estimé pour sa part le politologue **Bertrand Badie** lors du forum d'ouverture de la 21e édition du FIFDH. Que ce soit lors du débat sur la Palestine ou celui sur l'Iran, le sentiment est le même : un ras-le-bol face à cette humiliation programmée. Une des activistes iraniennes présentes au Festival a fait écho à cette idée, ne voulant plus être « humiliée par les Mollahs ».

La technologie, une menace pour les droits humains

Trois forums ont montré les dangers que représentent pour les droits humains le développement sans régulation appropriée des nouvelles technologies. Les intervenant·es ont souligné le partage des responsabilités dans la gestion de ces risques : le manque de réflexion éthique et politique des acteur·trices qui financent et développent ces technologies ; le retard systématique des États face à la vitesse de l'innovation menée par le secteur privé et la facilité avec laquelle le·la consommateur·trice les adopte. Seule la vigilance de la société civile, des journalistes et ONG, limitent aujourd'hui cette menace a estimé **Laurent Richard**, journaliste et producteur du film ***Pegasus, un espion dans votre poche*** d'Anne Poiret.

Des enjeux politiques actuels

Cette 21e édition du FIFDH a apporté plusieurs réflexions sur la mise en application des droits humains. Dans un premier temps, c'est le double standard appliqué dans l'accueil des réfugié·es en fonction de leur origine qui a été abordé. Une pratique qui « enterre la convention de 1951 sur les réfugiés » se voulant universelle, a résumé la sociologue et juriste italienne **Iside Gjergji**. Si l'accueil des réfugié·es Ukrainien·nes en Europe était le point de départ de cette réflexion, de nombreux autres cas de double standard en Asie, comme aux États-Unis, ont été évoqués. Le focus s'est également porté sur la guerre qui se joue actuellement aux portes de l'Europe, lors du débat *Ukraine : un tribunal pour sanctionner le crime d'agression ?*. **Oleksandra Matviïtchouk**, dont l'organisation *Center for Civil Liberties* fut lauréate en 2022 du prix Nobel de la paix, a capté le public par son engagement en faveur de la création d'un tribunal spécial pour juger les responsables de l'agression russe contre son pays, l'Ukraine.

Les droits humains ne devraient-ils pas être également respectés lors des conflits et au sein des armées ? Lors d'un débat sur cette thématique, des officier·ères militaires et expert·es en droit ont insisté : le droit de la guerre n'est pas mort sur le champ de bataille, en Ukraine ou ailleurs. Néanmoins, lutter contre son instinct face à une menace ou ne pas respecter des ordres – tendancieux ou illégaux – n'est pas aussi simple qu'appliquer un texte de droit, a rappelé un ancien sniper israélien devenu activiste pour les droits humains.

Le débat sur l'opération César et la torture en Syrie a été l'occasion de démontrer la manière dont les individu·es peuvent faire respecter leurs droits face aux dérives des États. La discussion entre l'avocate **Clémence Bectarte** et la famille **Dabbagh**, victime du régime syrien, a montré la complexité et la profondeur de la relation entre avocat·es défenseur·ses des droits humains et leurs client·es. « Il faut transformer les victimes en acteurs, ce sont des héros » a déclaré **Clémence Bectarte**, ce à quoi a répondu **Hanane Dabbagh**, « Avec elle, je n'avais plus peur ».

Les activistes partagent leur énergie et leurs solutions

Comment soigner un pays où la violence est omniprésente et où un tiers de la population en est impactée psychologiquement ? Il ne faut pas attendre un accord de paix pour se mettre au travail, répond l'activiste somalienne **Ilwad Elman**. « Écouter et identifier le problème des victimes reste la meilleure solution pour construire la paix », un message transmis à la Genève internationale par la récipiendaire du Livelihood Award 2022. Une volonté et une détermination aussi affichée par les activistes iraniennes venues rappeler que le combat continue contre le régime des Mollahs à l'intérieur comme à l'extérieur de l'Iran. Le FIFDH leur a aussi donné l'opportunité de rencontrer plusieurs politiciens suisses et membres du DFAE pour évoquer la situation de leur pays.

La fin du patriarcat ?

Plusieurs forums se sont attaqués aux violences sexuelles et de genre, et le constat est unanime : le patriarcat est au centre des problèmes. Après la projection du bouleversant documentaire ***My Name is Happy*** d'Ayşe Toprak et Nick Read, une discussion intitulée *Féminicides : pourquoi des hommes tuent ?* a interrogé les origines des violences masculines. Elle a rassemblé les sœurs **Mutlu** et **Songul Kaya**, protagonistes du film, ainsi que l'anthropologue argentino-brésilienne **Rita Laura Segato** et l'historienne **Christelle Taraud**, dans une rencontre modérée par la journaliste **Victoire Tuaillon**.

La loi du silence autour de l'inceste, qui rend les violences possibles, a été brisé lors d'une discussion très émouvante qui a rassemblé des personnes engagées, chacune dans leurs domaines d'expertise : l'activiste écossais **Matthew McVarish**, les co-auteur·trices de l'ouvrage *La culture de l'inceste* **Iris Brey** et **Juliet Drouar**, ainsi que l'intellectuelle francophone de référence sur ces questions, l'anthropologue **Dorothée Dussy**.

Alors qu'il existe un consensus scientifique sur l'importance de l'accès aux démarches de transitions sociales et médicales pour les personnes trans* et non-binaires, une table ronde a interrogé les obstacles que les jeunes personnes trans* rencontrent en matière d'accès au soin, de droits fondamentaux et de violences intrafamiliales. Le public a pu bénéficier de l'expertise de la psychologue **Denise Medico**, de la juriste **Deekshitha Ganesan**, de la défenseuse des droits humains **Passita Gonzales** et de l'activiste et cinéaste amateur **Jacob Elijah**, lors d'une conversation animée par le journaliste **Tal Madesta**.

Narration et décolonisation

Comment se libérer, y compris, par les formes de narration, de l'emprise de siècles de domination coloniale? Trois réalisateur·trices issu·es de sociétés qui furent colonisées ont apporté des réponses très personnelles. Le franco-congolais **Alain Kassanda** a travaillé sur les archives et sur sa mémoire familiale, le srilankais **Sanjeewa Pushpakumara** a mis l'accent sur les populations marginalisées, et la kényane **Toni Kamau** a rappelé que la décolonisation se joue aussi sur les moyens de production et de distribution de la culture, et notamment des films.

La Suisse peut-elle être neutre devant unr agression armée?

La Suisse doit-elle encore être neutre? Le public a assisté à des échanges forts entre **Sanija Ameti**, co-présidente du Mouvement Opération Libero et membre du Conseil de fondation du FIFDH, le professeur de droit **Marco Sassoli** et **Thomas Greminger**, directeur du Centre de politique de sécurité. Le débat qui fut vif a éclairé les questions de réexportation des armes suisses vers l'Ukraine, des sanctions prises à l'égard de la Russie, de la solidarité envers une population attaquée et de l'utilité – ou non – de la neutralité devant une agression armée.

Santé et enjeux sociaux

L'accès aux soins et le système économique de la santé ont été disséqués, lors du débat intitulé "*La santé est-elle un marché comme les autres?*". Des expert·es en politique de la santé, **Thiru Balasubramaniam** de Knowledge Ecology International, **Patrick Durisch** de Public Eye, le chercheur des HUG **David Béran** et la sociologue **Gaëlle Krikorian**, ont dialogué autour de la possible levée des brevets sur les vaccins et certains traitements, qui s'est imposée lors du besoin de répondre aux urgences sanitaires contemporaines.

Inclusivité

La discussion "*Grandir et vivre chez les valides*" a permis une prise de conscience de la part du public et de l'équipe du FIFDH; la production de l'événement en lui-même ayant mis en lumière les innombrables difficultés d'accueillir et d'inclure des personnes en situation de handicap dans une société pensée pour et par des personnes valides. Pour la première fois au FIFDH, un panel entièrement composé de personnes vivant avec un handicap a interrogé ces normes validistes, et proposé des pistes pour une société plus inclusive. Les échanges entre la philosophe et autrice **Charlotte Puiseux**, la cinéaste **Ella Glendining** et la Fondatrice de Vision Positive **Céline Witschard** ont été animés par le journaliste **Malick Reinhard**.

Enjeux climatiques

Les enjeux climatiques ont été au cœur de deux soirées. Une rencontre intergénérationnelle très animée a interrogé l'écologie sous l'angle décolonial, en présence de **Vandana Shiva**, Prix nobel alternatif 1993 et figure tutélaire des mouvements écoféministes, ainsi que de l'activiste et réalisatrice **Cannelle Fourdrinier** et de l'universitaire et autrice **Myriam Bahaffou**. Enfin, le Festival a interrogé les modes d'actions face à l'urgence climatique, lors d'une soirée qui a rassemblé la professeure d'économie écologique **Julia Steinberger**, l'écrivain, réalisateur et militant **Cyril Dion**, ainsi que la journaliste **Paloma Moritz**.

"On tend à l'activisme sacrificiel, mais je pense qu'il faut être à la fois très mobilisé es et aussi continuer à vivre, faire des choses qui ont du sens à nos yeux."

Cyril Dion, cinéaste

DÉBATS 2023

FORUM | LIVESTREAM

Les droits humains, victimes de la société de l'humiliation

VENDREDI 10 MARS 20H00
ESPACE PITOËFF - THÉÂTRE

CONFLITS | DROIT INTERNATIONAL | LIBERTÉS & DÉMOCRATIE

FORUM

Ukraine : un tribunal international pour sanctionner le crime d'agression ?

SAMEDI 11 MARS 14H30
ESPACE PITOËFF - GRANDE SALLE

FORUM | LIVESTREAM

Féminicides : pourquoi des hommes tuent ?

SAMEDI 11 MARS 19H30
ESPACE PITOËFF - GRANDE SALLE

ENJEUX SOCIAUX | FEMMES* | JUSTICE

FORUM

Inceste, un silence assourdissant

DIMANCHE 12 MARS 14H30
ESPACE PITOËFF - GRANDE SALLE

ENJEUX SOCIAUX | JUSTICE | SANTÉ

FORUM | LIVESTREAM

Information et biais cognitifs : un dangereux cocktail

DIMANCHE 12 MARS 19H30
ESPACE PITOËFF - GRANDE SALLE

LIBERTÉS & DÉMOCRATIE | TECHNOLOGIES

FORUM

La santé est-elle un marché comme les autres ?

DIMANCHE 12 MARS 20H00
ESPACE PITOËFF - THÉÂTRE

ECONOMIE & POLITIQUE | ENJEUX SOCIAUX

FORUM

Torture en Syrie : avocat·es des droits humains et client·es, une relation complexe

LUNDI 13 MARS 18H30
ESPACE PITOËFF - GRANDE SALLE

FORUM

L'Afghanistan sous l'oeil des cinéastes en exil

LUNDI 13 MARS 20H30
ESPACE PITOËFF - THÉÂTRE

ART & ENGAGEMENT | LIBERTÉS & DÉMOCRATIE

FORUM

Comment la narration participe au processus de décolonisation ?

MARDI 14 MARS 19H00
ESPACE PITOËFF - GRANDE SALLE

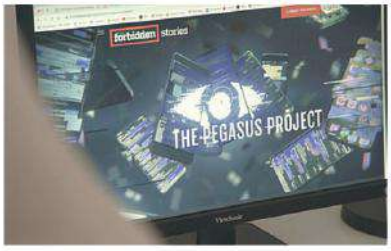
ART & ENGAGEMENT | DÉCOLONISATION

FORUM

Ecologie décoloniale

MERCREDI 15 MARS 19H00
ESPACE PITOËFF - GRANDE SALLE

DÉCOLONISATION | ENVIRONNEMENT



FORUM | LIVESTREAM

Sous prétexte de sécurité, le pillage des données privées

MERCREDI 15 MARS 20H45
ESPACE PITOËFF - THÉÂTRE

DROIT INTERNATIONAL | TECHNOLOGIES

FORUM

Somalie : entre conflits et sécheresses, construire la paix

JEUDI 16 MARS 18H00
ESPACE PITOËFF - THÉÂTRE

DÉBATS

FORUM | LIVESTREAM

Grandir et vivre chez les valides

JEUDI 16 MARS 18H30
ESPACE PITOËFF - GRANDE SALLE

ENJEUX SOCIAUX | SANTÉ

FORUM | LIVESTREAM

(In)action climatique, comment agir face à l'urgence ?

VENDREDI 17 MARS 19H00
ESPACE PITOËFF - GRANDE SALLE

ACTIVISME | ENVIRONNEMENT | JUSTICE

FORUM

Migration : le double standard en question

VENDREDI 17 MARS 20H15
ESPACE PITOËFF - THÉÂTRE

DROIT INTERNATIONAL | MIGRATIONS

FORUM

Iran, une répression à huis clos

SAMEDI 18 MARS 13H30
ESPACE PITOËFF - GRANDE SALLE

ACTIVISME | LIBERTÉS & DÉMOCRATIE | PROCHE & MOYEN-ORIENT

FORUM

Palestine - l'humiliation programmée

SAMEDI 18 MARS 14H00
ESPACE PITOËFF - THÉÂTRE

CONFLITS | PROCHE & MOYEN-ORIENT

FORUM

Le droit de la guerre est-il mort sur le champ de bataille ?

SAMEDI 18 MARS 19H00
ESPACE PITOËFF - THÉÂTRE

CONFLITS | DROIT INTERNATIONAL

FORUM | LIVESTREAM

Des droits pour les jeunes trans* et non-binaires

DIMANCHE 19 MARS 14H30
ESPACE PITOËFF - GRANDE SALLE

ENJEUX SOCIAUX | LGBTQIA+ | SANTÉ

FORUM

La Suisse peut-elle être neutre devant une agression armée ?

DIMANCHE 19 MARS 18H30
ESPACE PITOËFF - GRANDE SALLE

DROIT INTERNATIONAL | ECONOMIE & POLITIQUE | SUISSE

FORUM

Web 4.0 : le risque d'autocratie digitale

DIMANCHE 19 MARS 19H00
ESPACE PITOËFF - THÉÂTRE

ECONOMIE & POLITIQUE | LIBERTÉS & DÉMOCRATIE | TECHNOLOGIES

CINÉMA
ET DROITS HUMAINS

CINÉMA *ET DROITS HUMAINS*

La renommée du FIFDH comme Festival de cinéma ne cesse d'augmenter à l'international. Entre films militants et cinéma d'auteur, le FIFDH propose des films très attendus mais veut également pousser le public à la découverte de regards cinématographiques venus du monde entier.

L'excellente collaboration avec les vendeur·ses internationaux·ales, ainsi qu'avec les distributeur·trices suisses a permis de mettre sur pied un programme de qualité qui a rencontré un vif succès auprès des spectateur·trices, avec des séances qui ont majoritairement affiché complet.

Les deux Jurys Internationaux, composés de huit personnalités internationales issues du monde de la culture, ont salué la qualité de la sélection. Le Jury Fiction a attribué le Grand Prix Fiction de la Fondation Barbour a ***Beyond the Wall*** de **Vahid Jalilvand.** Le Jury Documentaire a attribué le Grand Prix de Genève à ***Aurora's Sunrise*** d'**Inna Sahakyan**, a décerné le prix Gilda Vieira de Mello à ***Colette et Justin*** d'**Alain Kassanda** et a donné une mention spéciale à ***Seven Winters in Tehran*** de **Steffi Niederzoll**. Les Jurys des jeunes, composé par des étudiant·es des écoles genevoises, ont primé ***A Room of My Own*** de **Ioseb "Soso" Bliadze** et ***My Name is Happy*** d'**Ayşe Toprak** et **Nick Read**.

Sélection Fiction

Cette année, le Festival a présenté huit films de fiction en compétition internationale: la sélection – composée d'une première européenne, six premières suisses et une première romande – a témoigné d'une véritable diversité narrative, formelle et géographique. La plupart des films ont été accompagnés par les cinéastes lors de projections et d'échanges avec le public et la presse: **Teona Strugar Mitevska** avec ***The Happiest Man in the World*** (Macédoine du Nord), **Laura Baumeister** avec ***La hija de todas las rabias***, également film d'ouverture (Nicaragua), **Ioseb "Soso" Bliadze** avec ***A Room of My Own*** (Géorgie), **Ali Cherri** avec ***Le barrage*** (Liban/Soudan/France), **Fisnik Maxville** avec ***The Land Within*** (Suisse/Kosovo), et **Sanjeewa Pushpakumara** avec ***Peacock Lament*** (Sri Lanka).

La 21e édition du Festival s'est clôturée par la projection, en première romande, du film ***Foudre***, le premier long-métrage de la réalisatrice romande **Carmen Jaquier**, en sa présence.

Afin d'élargir les publics et les domaines, des collaborations ont été développées avec la HEAD (intervention avec les étudiant·es du plasticien et cinéaste libanais **Ali Cherri**) et le MAMCO (conversation publique avec **Ali Cherri**), ainsi qu'avec l'ECAL (**programme spécial Kosovo**).

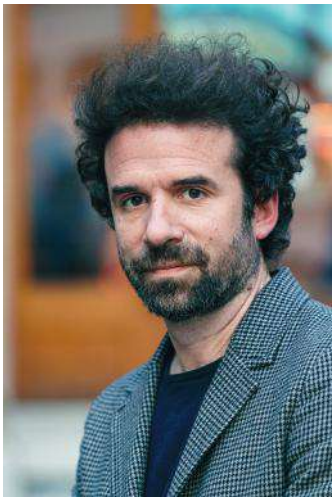
Sélection Documentaire

La sélection documentaire n'a pas été en reste avec trois sections (compétition documentaire de création, compétition focus et hors compétition documentaire) et 28 films, dont huit en première internationale et 18 en première suisse. Les thématiques représentées étaient diversifées et engagées: écologie, migration, validisme ou encore violences de genre. Des films qui portent des témoignages forts de civil·es et d'activistes s'engageant au quotidien pour les droits humains, et qui révèlent la réalité de pays déchirés par des conflits ou qui apportent un regard sur la mémoire et la reconstruction.

La majorité des séances ont été suivies de discussions entre le public et les cinéastes et équipes des films venu·es spécialement pour le Festival. Le FIFDH a eu le plaisir d'accueillir, entre autres, **Alain Kassanda** pour ***Colette et Justin***, **Ella Glendining** pour ***Is There Anybody Out There?***, **Roberto Baeza** pour ***Punto de Encuentro***, **Ayşe Toprak** et **Nick Read** pour ***My Name is Happy***, **Alisa Kovalenko** pour ***We Will Not Fade Away***, **Abbas Rezaie** pour ***Etilaat Roz***, **Manon Loizeau** pour ***La vie devant elle***, **Stéphane Malterre** et **Garance Le Caisne** pour ***Les Âmes perdues***, **Katharine Dominicé** pour ***Lettres Ouvertes***, **Vanna Hem** et **Tommaso Colognese** pour ***Lotus Sports Club***, **Gabriel Tejedor** pour ***Naître Svetlana Staline***, **Anne Poiret** pour ***Pegasus, un espion dans votre poche*** et **Simon David** pour ***Zadvengers***.

Cinéastes, équipes et protagonistes présent·es à la 21e édition du FIFDH

Abbas Rezaie
Alain Kassanda
Ali Cherri
Alisa Kovalenko
Antoine Jaccoud
Ayşe Toprak
Carmen Jaquier
Chan Tze Woon
Dinara Punchihewa
Ella Glendining
Fisnik Maxville
Flavia Zanon
Gabriel Tejedor
Garance Le Caisne
Helena Verissimo De Freitas
Idit Abrahami
Inna Sahakyan
Jesus Gomez
Kadri Avdullahi
Katharine Dominicé
Kostas Makrinos
Laura Baumeister
Lilith Grasmug
Loseb “Soso” Bliadze
Luis Costa
Manon Loizeau
Merita Abdullahi
Mutlu Kaya
Nick Read
Nicolas Philibert
Nicolas Rabaeus
Olga Esperante
Paulina Costa
Pieter Van Eecke
Roberta Baeza
Sanjeewa Pushpakumara
Simon David
Songül Kaya
Stéphane Malterre
Teona Strugar Mitevska
Teresa Kuhn
Thomas Reichlin
Tommasco Colognese
Vanna Hem
Vlora Abdullahi
Yannick Gilestro



JURYS
DOCUMENTAIRE ET FICTION

Jury compétition documentaire de création

Anna Glogowski, Programmatrice IT'S ALL TRUE, Festival de documentaire (Brésil)
Delphine Kemneloum Djiraibé, Activiste (Tchad)
Dominique De Rivaz, Cinéaste, scénariste et autrice (Suisse)
Luciano Barisone, Critique de cinéma, journaliste, producteur artistique et consultant (Italie)

Jurys compétition fiction

Jean-Pierre Greff, Président de la Fondation Plaza (Suisse)
Kaltrina Krasniqi, Réalisatrice et chercheuse (Kosovo)
Thierry Oppikofer, Représentant de la Fondation Barbour (Suisse)
Toni Kamau, Productrice (Kenya)

Jury des jeunes
Compétition Documentaire de Création

Miranda De Thorpe Engler, collège Voltaire
Anton Jakob, collège Voltaire
Hossain Jan Noori, CEC André-Chavanne
Matteo Renda, CEC André-Chavanne
Lucien Tripet, CFPArts
Yuna Vifian, collège Claparède

Jury des jeunes
Compétition Fiction

Diego Delgado, CEC André-Chavanne
Loïsia Hernandez, AAD
Caïque Interlandi, ECG Henry-Dunant
Antoine Miermon, CFPArts
Emélie Van Engen, collège Claparède
Milena Watzlawick, collège Voltaire

PALMARÈS
21E ÉDITION DU FIFDH

Le palmarès récompense 11 films saisissants qui, côté documentaires de création, explorent la question de la décolonisation du récit , et qui, côté fiction, dépeint la tyrannie d'un régime iranien arbitraire. L'émancipation des femmes et la lutte contre les féminicides ainsi que la liberté de la presse en Afghanistan sont au cœur des autres films primés de cette édition 2023 du FIFDH.

Section Documentaire de création

Grand Prix de Genève
Doté de CHF 10'000, offert par la Ville de Genève

Aurora's Sunrise d'Inna Sahakyan
La reconstitution de la mémoire à travers une mise en scène qui mélange la force du témoignage, les images d'un film qu'on croyait perdu et l'utilisation d'une animation aquarelle qui a l'épaisseur de souvenirs tragiques. Une oeuvre cinématographique contre l'oubli du génocide arménien.

Prix Gilda Vieira de Mello en hommage à son fils Sergio Vieira de Mello
Doté de CHF 5'000, offert par la Fondation Barbara Hendricks pour la Paix et la Réconciliation

Colette et Justin d'Alain Kassanda
Un film engagé monté à partir des archives de l'oppresseur qui lève le voile sur l'histoire tumultueuse de la colonisation et d'une indépendance qui n'en est pas une. Un dialogue intime qui révèle des vérités pouvant fonder un processus de paix et de réconciliation.

Mention spéciale du Jury

Seven Winters in Tehran de Steffi Niederzoll
Le film nous entraîne dans les dédales d'une justice arbitraire, jusqu'à la pendaison d'une innocente et la négation totale de la parole des femmes.

Prix du Jury des jeunes
Doté de CHF 1'000, offert par Peace Brigades International (PBI)

My Name is Happy d'Ayşe Toprak et Nick Read
Ce film nous a fait ressentir de grandes émotions par son message fort, universel et primordial: la lutte contre les violences faites aux femmes. La structure du film, qui alterne des plans aux statuts très différents mais remarquablement bien montés, permet de vivre au plus près de la réalité les rebondissements incroyables que vit cette famille.

Section Fiction

Grand Prix Fiction
Doté de CHF 10'000, offert par la Fondation Hélène et Victor Barbour

Beyond the Wall de Vahid Jalilvand
La virtuosité du montage des plans et des séquences, articulant des espaces et des temporalités différentes, imaginaires ou réelles, aiguisent crescendo le message du film qui conjugue une protestation puissante contre la violence arbitraire d'un régime de tyrannie et l'exaltation de la dignité humaine. Le jury salue ici le raffinement et l'efficacité de la mise en scène, la subtilité et l'audace des choix esthétiques du réalisateur et le jeu parfait des acteur·trices. Un véritable tour de force cinématographique.

Prix du Jury des Jeunes - Fiction
Doté de CHF 1'000, offert par la Fondation Eduki

A Room of My Own de Ioseb «Soso» Bliadze
La performance honnête et remarquable des deux actrices principales ainsi que sa mise en scène proche des protagonistes ont su nous plonger dans cette histoire intime et vraie. Selon nous, le message d'émancipation du film résonne tout particulièrement en cette ère de «wokisme». Cette œuvre cinématographique rappelle une nouvelle fois que la réflexion et l'éveil peuvent permettre d'échapper aux traditions et sociétés conservatrices. Le film propose un mélange parfaitement maîtrisé de crédibilité et d'humour.

Section Focus
Prix de l'Organisation mondiale contre la torture (OMCT)
Doté de CHF 5'000, décerné par le Jury de l'OMCT

Etilaat Roz d'Abbas Rezaie
Ce documentaire montre la bravoure de journalistes confronté·es aux Talibans. Il nous rappelle que tous les jours, des hommes et des femmes se battent pour les droits humains en Afghanistan. Ne les oublions pas.

FILMS EN COMPÉTION
DOCUMENTAIRE DE CRÉATION

COMPÉTITION - DOCUMENTAIRE DE CRÉATION

Aurora's Sunrise
Inna Sahakyan
FEMMES* | MÉMOIRE & HISTOIRE | PROCHE & MOYEN-ORIENT

COMPÉTITION - DOCUMENTAIRE DE CRÉATION

Blue Island
Chan Tze Woon
ACTIVISME | ASIE | MÉMOIRE & HISTOIRE

COMPÉTITION - DOCUMENTAIRE DE CRÉATION

Colette et Justin
Alain Kassanda
AFRIQUE | DÉCOLONISATION | MÉMOIRE & HISTOIRE

COMPÉTITION - DOCUMENTAIRE DE CRÉATION

Is There Anybody Out There?
Ella Glendining
ENJEUX SOCIAUX | FEMMES* | SANTÉ

COMPÉTITION - DOCUMENTAIRE DE CRÉATION

Look What You Made Me Do
Coco Schrijber
ENJEUX SOCIAUX | EUROPE | FEMMES*

COMPÉTITION - DOCUMENTAIRE DE CRÉATION

Motherland
Alexander Mihalkovich & Hanna Badziaka
CONFLITS | ENJEUX SOCIAUX | EUROPE DE L'EST

COMPÉTITION - DOCUMENTAIRE DE CRÉATION

My Name is Happy
Ayşe Toprak & Nick Read
ACTIVISME | FEMMES* | PROCHE & MOYEN-ORIENT

COMPÉTITION - DOCUMENTAIRE DE CRÉATION

Punto de Encuentro
Roberto Baeza
AMÉRIQUE LATINE | ART & ENGAGEMENT | MÉMOIRE & HISTOIRE

COMPÉTITION - DOCUMENTAIRE DE CRÉATION

Seven Winters in Tehran
Steffi Niederzoll
ACTIVISME | FEMMES* | PROCHE & MOYEN-ORIENT

COMPÉTITION - DOCUMENTAIRE DE CRÉATION

We Will Not Fade Away
Alisa Kovalenko
CONFLITS | EUROPE DE L'EST | JEUNESSE

FILMS EN COMPÉTION
FICTION

COMPÉTITION - FICTION

A Room of My Own
Ioseb "Soso" Bliadze
EUROPE DE L'EST | FEMMES* | LGBTQIA+

COMPÉTITION - FICTION

Beyond the Wall
Vahid Jalilvand
LIBERTÉS & DÉMOCRATIE | PROCHE & MOYEN-ORIENT

COMPÉTITION - FICTION

La hija de todas las rabias
Laura Baumeister
AMÉRIQUE LATINE | ENVIRONNEMENT | FEMMES*

COMPÉTITION - FICTION

Le barrage
Ali Cherri
AFRIQUE | ENJEUX SOCIAUX | ENVIRONNEMENT

COMPÉTITION - FICTION

Lobo e Cão
Cláudia Varejão
EUROPE | JEUNESSE | LGBTQIA+

COMPÉTITION - FICTION

Peacock Lament
Sanjeewa Pushpakumara
ASIE | ECONOMIE & POLITIQUE | ENJEUX SOCIAUX

COMPÉTITION - FICTION

The Happiest Man in the World
Teona Strugar Mitevska
EUROPE DE L'EST | JUSTICE | MÉMOIRE & HISTOIRE

COMPÉTITION - FICTION

The Land Within
Fisnik Maxville
EUROPE DE L'EST | MÉMOIRE & HISTOIRE | SUISSE

FILMS EN COMPÉTION

FOCUS

COMPÉTITION - FOCUS

Etilaat Roz
Abbas Rezaie
LIBERTÉS & DÉMOCRATIE
PROCHE & MOYEN-ORIENT

COMPÉTITION - FOCUS

H2: The Occupation Lab
Idit Avrahami & Noam Sheizaf
CONFLITS | DÉCOLONISATION
PROCHE & MOYEN-ORIENT

COMPÉTITION - FOCUS

Holding Up The Sky
Pieter Van Eecke
AMÉRIQUE LATINE | ENVIRONNEMENT
TECHNOLOGIES

COMPÉTITION - FOCUS

La vie devant elle
Manon Loizeau & Elaha Iqbali
FEMMES* | JEUNESSE | MIGRATIONS

COMPÉTITION - FOCUS

Les Âmes perdues
Stéphane Malterre & Garance Le Caisne
JUSTICE | MÉMOIRE & HISTOIRE
PROCHE & MOYEN-ORIENT

COMPÉTITION - FOCUS

Lettres ouvertes
Katharine Dominicé
MIGRATIONS | SUISSE

COMPÉTITION - FOCUS

Lotus Sports Club
Vanna Hem & Tommaso Colognese
ASIE | JEUNESSE | LGBTQIA+

COMPÉTITION - FOCUS

Naître Svetlana Staline
Gabriel Tejedor
FEMMES* | MÉMOIRE & HISTOIRE
SUISSE

COMPÉTITION - FOCUS

Pegasus, un espion dans votre poche
Anne Poiret
DROIT INTERNATIONAL | TECHNOLOGIES

COMPÉTITION - FOCUS

Zadvengers
Simon David
ACTIVISME | ENVIRONNEMENT | SUISSE

HORS COMPÉTITION - FICTION

HORS COMPÉTITION - FICTION

Foudre
Carmen Jaquier
FEMMES* | JEUNESSE | SUISSE

HORS COMPÉTITION

HORS COMPÉTITION - DOCUMENTAIRE

Algorithmes - vers un monde manipulé
Dorothe Dörholt
ENJEUX SOCIAUX
LIBERTÉS & DÉMOCRATIE | TECHNOLOGIES

HORS COMPÉTITION - DOCUMENTAIRE

All That I Am
Tone Grøttjord-Glenne
ENJEUX SOCIAUX | FEMMES* | SANTÉ

HORS COMPÉTITION - DOCUMENTAIRE

Duty of Care: The Climate Trials
Nic Balthazar
ENVIRONNEMENT | EUROPE | JUSTICE

HORS COMPÉTITION - DOCUMENTAIRE

Interdit aux chiens et aux Italiens
Alain Ughetto
JEUNESSE | MÉMOIRE & HISTOIRE
MIGRATIONS

HORS COMPÉTITION - DOCUMENTAIRE

Sur l'Adamant
Nicolas Philibert
ART & ENGAGEMENT | EUROPE | SANTÉ

HORS COMPÉTITION - DOCUMENTAIRE

The Hungarian Playbook
Bence Máté & Áron Szentpéteri
ECONOMIE & POLITIQUE | EUROPE
LIBERTÉS & DÉMOCRATIE

HORS COMPÉTITION - DOCUMENTAIRE

The Negotiators - How to make peace
Rosalind Bain
CONFLITS | ECONOMIE & POLITIQUE

HORS COMPÉTITION - DOCUMENTAIRE

Time of Pandemics
Rehad Desai & Tricia Hlongwa
ECONOMIE & POLITIQUE | SANTÉ

PROGRAMME

IMPACT DAYS

PROGRAMME *IMPACT DAYS*

La cinquième édition des Impact Days, le programme professionnel du FIFDH, s'est déroulée avec succès entre janvier et mars 2023. Ce programme, qui a pour but de faciliter les rencontres et collaborations stratégiques entre cinéastes engagé·es du monde entier et Genève internationale, a proposé sur plusieurs semaines:

- **Un webinaire public**, le 19 janvier, focalisé sur la production d'impact et l'utilisation de films dans le cadre de campagnes d'activisme, qui a rassemblé plus de 500 personnes de 70 pays autour du monde.
- **Un atelier à Genève**, le 16 février, à l'attention des ONG et organisations internationales qui opèrent dans la région. Les représentant·es d'une trentaine d'organisations ont pu y découvrir, ou renforcer, leurs connaissances sur la collaboration d'impact, avoir un aperçu des projets sélectionnés aux Impact Days 2023, ainsi que se préparer à rencontrer cinéastes et philanthropes en mars, durant le Festival, autour de missions et thématiques communes.
- **Un Impact Lab**: une série de cours en ligne pour les équipes créatives des 16 projets documentaires sélectionnés pour cette édition. Cette formation permet à chaque équipe d'identifier et de développer les objectifs et les stratégies d'impact propres à leur projet.
- **Un programme public**, du 12 au 14 mars, au cœur de la programmation de la 21e édition du FIFDH avec des projections spéciales, des cas d'études, des masterclasses et des discussions professionnelles autour de l'utilisation des films pour l'avancement des droits humains.

Ce programme public a vu battre plusieurs records pour les Impact Days, dont:

- La venue à Genève de plus de **150 participant·es** en provenance de **34 pays**.
- L'organisation de plus de **100 rendez-vous individuels** entre porteur·ses de projets et représentant·es d'ONG et d'organisations internationales.
- Le rassemblement des **9 conseiller·ères** régionaux·ales de l'Alliance mondiale des producteur·trices d'impact (GIPA), venu·es à Genève depuis les cinq continents.
- La mise en place d'un événement pour les organisations philanthropiques suisses afin de leur présenter le concept, et leur démontrer la valeur, de la production d'impact.
- Un soutien accru de la part de nouveaux partenaires nationaux et internationaux dont la **Ville de Genève**, la **Fondation Leenaards**, la **Fondation Haas**, la **Fondation Rosa Luxembourg**, **StoryBoard Collective**, l'**Office fédéral de la culture via Media Desk Suisse**, et les Fondations **International Resource for Impact & Storytelling (IRIS)** et **Ford**, basées aux États-Unis.

"Ma première expérience des Impact Days a été passionnante, car il y a très peu d'endroits où vous avez l'occasion d'être assis à côté d'un·e représentant·e des Nations Unies, d'un·e cinéaste et d'un·e producteur·trice, et de discuter sur les différents moyens de faire progresser et d'améliorer les conditions des droits humains dans le monde".

Jon-Sesrie Goff, Program Officer JustFilms
Creativity and Free Expression,
Ford Foundation (États-Unis)

And the winners are...

Suite à l'appel à projets lancé en octobre 2022 pour les Impact Days, nous avons reçu 110 projets de documentaires d'impact du monde entier. Seize d'entre eux ont été sélectionnés par un comité – basé au Danemark, en Inde, au Mexique et en Afrique du Sud – pour participer à notre Impact Lab annuel. Les seize équipes ont ensuite travaillé en ligne pendant plusieurs semaines avec des tuteur·trices de Colombie, du Kenya, du Mexique et des États-Unis, afin de produire une stratégie d'impact finale et un argumentaire à présenter à des partenaires et des financeur·ses potentiel·les à Genève. Parmi ces seize projets, trois ont reçu des prix d'impact, tous avec un thème commun. En effet, grâce aux histoires qu'elles ont choisi de raconter et aux campagnes d'impact développées autour de ces récits, chacune de nos équipes lauréates de 2023 se bat pour les **droits et les libertés des femmes et des filles** dans le monde.

Le StoryBoard Impact Award

Doté de CHF 10'000 et offert par le **StoryBoard Collective's Impact Fund**. Ce prix vise à renforcer les capacités de production média d'impact grâce à des partenariats stratégiques et des subventions directes. Il a été décerné en 2023 au film ***My Name is Happy*** d'Ayşe Toprak et Nick Read. L'histoire inspirante de Mutlu Kaya, jeune chanteuse participant à une émission télévisée, à travers son cheminement remarquable de victime d'une tentative de féminicide par balle, à survivante intrépide. Alors qu'elle se bat pour regagner sa voix, elle milite pour les droits des femmes en Turquie et au-delà.

Le Docs Up Fund Impact Award

Doté de 1,500 €, ce prix vise à soutenir une campagne d'impact et à fournir des services de conseil pour la totalité de la phase de montage du film. Il a été décerné en 2023 à ***Scarlet Girls*** de Paula Cury. Un documentaire lyrique dans lequel des femmes de tout âge abordent les défis et les conséquences de l'avortement illégal en République dominicaine.

Le Sublimages Impact Award

Ce prix attribué par **Sublimages** offre la traduction et le sous-titrage d'un film de la sélection dans le but d'atteindre un public cible identifié dans sa stratégie d'impact. Il a été décerné en 2023 à ***Land of Women*** d'Ayman El Amir et Nada Riyadh. Le film suit un groupe de jeunes femmes coptes énergiques et pleines d'humour qui se rebellent contre les normes sociétales en formant une troupe de théâtre féminine.

"C'est un environnement unique où se rencontrent des réalisateur·trices de documentaires partageant les mêmes idées, où nous sommes tous et toutes intéressé·es à faire une différence. Ce fut une expérience importante que de créer un réseau de personnes comme celles-ci, avec lesquelles nous développerons certainement de futurs projets"

Parsifal Reparato, Producteur, AntropicA Films (Italie)

PROGRAMME

ÉCOLES

PROGRAMME *ÉCOLES*

Les séances du programme pédagogique se sont enfin déroulées à nouveau en présentiel après trois années en ligne à cause de la situation covid. Ce fut un véritable plaisir de retrouver les élèves et leur enseignant·es dans les salles et d'interagir avec eux·elles autour des films de la programmation du Festival. Les classes ont ainsi pu participer à des discussions passionnantes avec les réalisateur·tices et/ou protagonistes et expert·es sur les sujets proposés lors de la 21e édition du FIFDH.

Du 13 au 17 mars 2023, treize projections et discussions ont ainsi été proposées aux classes du secondaire I et II du canton de Genève. La majorité des films du programme pédagogique faisait partie de la sélection officielle du Festival, et les thématiques abordées ont notamment inclus des sujets autour de la migration, la décolonisation, les droits des personnes LGBTQIA+, et l'écologie. Les films présentés dans le cadre du programme pédagogique sont les suivants: ***Shadow Game*** d'Eefje Blankevoort et Els Van Driel, ***Lotus Sports Club*** de Vanna Hem et Tommaso Colognese, ***Colette et Justin*** d'Alain Kassanda, ***Lettres ouvertes*** de Katharine Dominicé, et ***L'Étincelle*** de Valeria Mazzucchi et Antoine Harari.

Ces séances ont été suivies de discussions avec les réalisateur·trices et/ou protagonistes, et expert·es sur les sujets en question, et modérées et interprétées par des membres de l'équipe du Festival ainsi que par des membres d'Amnesty International.

Un programme élaboré avec des partenaires engagés

Ce programme est organisé en partenariat avec **Amnesty International** et en collaboration avec la **Fondation Eduki**, **Peace Brigades International**, le **Codap, CinéCivic**, ainsi que le **Service écoles-média du Département de l'instruction publique**, de la **formation et de la jeunesse (DIP) de Genève**.

Cette année, le programme pédagogique a rassemblé plus de **700 élèves d'établissements publics et privés du canton de Genève**, ainsi que de **classes d'intégration pour personnes migrantes allophones**, et quelques élèves de cantons extérieurs, tels que les cantons de Vaud et d'Argovie.

Une formation continue pour les enseignant·es du secondaire

De plus, et pour la 5ème année consécutive, des enseignant·es du canton ont participé à une **formation continue** proposée par le Service écoles-média du DIP durant le Festival. Dans ce cadre, une journée de séminaire a eu lieu à Fonction: Cinéma, durant laquelle les enseignant·es ont pu assister à deux projections du programme pédagogique du FIFDH.

Projections scolaires à l'année

En dehors de la période du Festival, des projections spéciales sont proposées dans les établissements scolaires genevois. Les établissements du secondaire I et II intéressés, et dotés des capacités techniques pour accueillir plusieurs classes, peuvent alors organiser des projections de films documentaires accompagnées de discussions autour des thématiques abordées et en lien avec le plan d'études romand.

Le 9 novembre 2022, un tel événement a rassemblé 350 élèves du secondaire II de l'établissement scolaire Moser, en provenance de Nyon et de Genève. À cette occasion, le film ***Je suis Noires*** de **Rachel M'Bon** et **Juliana Fanjul**, issu de la sélection de la 20ème édition du Festival, a été projeté à la salle centrale de la Madeleine, et la projection fut suivie d'une discussion avec la co-réalisatrice et protagoniste **Rachel M'Bon**.

Le 15 février 2023, plus de 85 élèves du Collège du Foron à Thônex ont pu assister à la projection du film ***Made to Measure*** de **Hans Block**, **Moritz Riesewieck** et **Cosima Terrasse**, issu de la sélection 2022 du FIFDH. Suite au visionnage du film, les élèves ont assisté à une présentation interactive au sujet de la protection des données personnelles livrée par **Neal Hartman**, président du festival de films CineGlobe de l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire (CERN), et **Stefan Lüders**, responsable de la sécurité informatique au CERN.

Plusieurs autres projections scolaires se sont déroulées en ce début d'année 2023, avec notamment la projection du film ***Made to Measure*** de **Hans Block**, **Moritz Riesewieck** et **Cosima Terrasse** au Collège de la Golette à Meyrin, le 27 avril, ainsi qu'au Collège de Bois-Caran, à Collonge-Bellerive le 2 mai. Dans ce même établissement, le film ***Génération Greta*** de **Simon Kessler**, issu de la sélection 2020, a été projeté le 5 mai. Les trois projections ont été accompagnées de discussions avec des intervenant·es externes.

ÉVÉNEMENTS

PARTENAIRES

ÉVÉNEMENTS *AVEC NOS PARTENAIRES*

Le FIFDH a pu compter sur le soutien, l'énergie et les idées de près de 130 partenaires, de tous horizons. Une quarantaine d'ONG, organisations internationales, centres de recherche et universités se sont associés aux 21 débats du forum.

Le Festival a développé des synergies avec la Genève internationale en proposant des rencontres avec le Right Livelihood Award, le Club diplomatique ou encore l'association AGIR ; en explorant également de nouveaux champs artistiques, en collaboration avec le MAMCO et le Flux Laboratory, et en proposant un nouvel événement dédié à la philanthropie organisé avec le Geneva Centre for Philanthropy de l'UNIGE. Enfin, le Festival a bénéficié de la confiance de l'ensemble de ses partenaires financiers, en particulier ceux nouvellement arrivés tels que IRIS Foundation, Ford Foundation, Rosa-Luxemburg-Stiftung, Hirschmann-Stiftung ou encore la Fondation de Bienfaisance Pierre et Andrée Haas.

Café Philosophique avec la réalisatrice et autrice Garance Le Caisne

Lors de ce Café Philosophique, organisé en partenariat avec les **Bains des Pâquis**, **Garance Le Caisne**, réalisatrice et écrivaine, a présenté son dernier livre ***Oublie ton nom, Mazen al-Hamada itinéraire d'un disparu***, le récit dramatique d'un jeune Syrien ayant fui son pays.

Giuliano Da Empoli, autour de ses écrits et réflexions

Giuliano Da Empoli, auteur du livre ***Le Mage du Kremlin***, a publié de nombreux essais qui analysent les mobilités et les changements sociaux, ainsi que l'impact de la nouvelle économie et ses effets sur la politique. Dans une rencontre, en partenariat avec la **Maison Rousseau et Littérature**, modérée par la rédactrice en chef de Nashagazeta.ch **Nadia Sikorsky**, l'écrivain italo-suisse s'est brillamment exprimé autour de son dernier ouvrage et des stratégies de pouvoir du président russe Vladimir Poutine. Il a également participé à une rencontre avec l'**association AGIR**.

Ukraine, une rencontre avec une journaliste de terrain

Le **Club Diplomatique de Genève** et la **Fondation pour Genève** ont invité **Maurine Mercier**, correspondante en Ukraine pour la RTS, à une conversation, animée par la journaliste au quotidien **Le Temps**, **Aline Jaccottet**, autour de la thématique du journalisme en temps de guerre. L'occasion pour Maurine Mercier, également programmatrice des forums au FIFDH, d'aborder les différents aspects de son travail en Ukraine et sur le terrain.

Génocide des Arménien·nes et violences sexuelles : survivre et témoigner

Lors de crimes de masse, le corps des femmes est l'objet d'enjeux majeurs alors que les violences sexuelles qu'elles subissent sont le plus souvent tues, masquées, ignorées. Comment y survivre ? La thématique a été abordée suite à la projection du film ***Aurora's Sunrise*** d'**Inna Sahakyan** lors d'une discussion entre la réalisatrice et **Sévane Gariban**, professeure à la Faculté de droit de l'Université de Genève.

Une rencontre organisée en partenariat avec le **Centre d'étude, de technique et d'évaluation législative de la Faculté de droit de l'UNIGE**, et l'**Académie de Droit International Humanitaire et de Droits Humains**.

Famine dans la Corne de l'Afrique: un bénéfice pour les groupes terroristes?

Les pays de la Corne de l'Afrique sont frappés par une famine sans précédent, conséquence du réchauffement climatique mais également des conflits et des groupes terroristes. Les étudiant·es du GSI Arianna Corda et Yann Friberg ont dialogué avec le doctorant **Patrick Belinga** ainsi que les politologues **Rémi Baudoui** et **Frédéric Esposito**, interrogeant ainsi les liens entre le terrorisme et l'insécurité alimentaire.

Une rencontre proposée par les étudiant·es du cours Gestion de projets, **Global Studies Institute**. En partenariat avec l'**Université de Genève**.

Inde: défis environnementaux et actions globales - avec Vandana Shiva

Pionnière de l'écoféminisme et figure de la lutte contre les OGM, **Vandana Shiva** nous a fait l'honneur d'une rencontre à la **Société de Lecture**, modérée par la spécialiste du climat **Payal Parekh**, et y a évoqué ses différents combats et engagements. Une rencontre initiée par la Société de Lecture en partenariat avec le FIFDH.

Autour de l'oeuvre d'Ali Cherri, réalisateur et artiste libanais

Ali Cherri fait partie d'une génération d'artistes libanais·ses né·es pendant la Guerre Civile dont la pratique a fortement été marquée par ce contexte d'instabilité. Exposé dans plusieurs musées prestigieux, il reçoit le Lion d'Argent à la Biennale de Venise 2022. Ce dernier a été invité au **MAMCO** à dialoguer avec son conservateur en chef **Julien Fronsacq**, autour de son œuvre et de son engagement. Une rencontre organisée en partenariat avec le MAMCO

Café des libertés - Activisme et droits humains: et vous, comment vous engagez-vous?

De nombreuses possibilités d'actions existent pour défendre les causes qui nous tiennent à cœur. Comment peut-on s'engager pour faire avancer les droits humains et avec quels impacts ? Le responsable de plaidoyer à PBI Suisse **Yannick Wild**, l'activiste pour le climat et protagoniste du film ***Tout Commence*** de Frédéric Choffat, **Alexandra Slotte**, ainsi que le journaliste, reporter et co-fondateur de ***Mojust*** **Rüstü Demirkaya**, sont venu·es parler de leur engagement pour les droits humains, dans une rencontre modérée par la journaliste **Charlotte Frossard**. Une table ronde organisée en partenariat avec le **CODAP** et **Peace Brigades International**.

Le rôle de la société civile face aux durcissements du droit d'asile: résistances et mobilisations

En 2022, pour les 50 ans de son service d'aide aux réfugié·es, le CSP publiait ***Genève, terre d'asile?***, un livre d'archives et de mémoire sur les engagements et luttes en faveur de l'asile et d'une politique d'accueil digne. Durant le FIFDH, le public a été invité à une discussion autour de la lecture de passages de *Genève, terre d'asile?*, par le metteur en scène genevois **José Lillo** et les commentaires de **Raphaël Rey**, chargé d'information du Service réfugiés du CSP.
Un événement organisé en partenariat avec le **Centre Social Protestant de Genève**.

"Let's Talk About Mental Health #3" - Comment représenter la santé mentale ?

Comment les arts et la culture peuvent-ils contribuer à défendre la santé mentale et le bien-être? Comment pouvons-nous représenter les luttes de l'esprit ? Dans le cadre de son année dédié à la santé mentale, le MICR a organisé une conversation sur ce thème au FIFDH en présence de **Nelly Staderini**, référente en santé sexuelle et reproductive et sur les questions de violence sexuelle à **MSF**, **Khashayar Javanmardi**, photographe documentaire iranien, ainsi qu'**Adrien Zerbini**, journaliste scientifique à la **RTS**.
Une discussion organisée en partenariat avec le **Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge**.

Élections fédérales 2023: quels enjeux pour les droits humains?

À l'occasion des prochaines élections fédérales d'octobre 2023, le think tank **foraus**, en collaboration avec le FIFDH, a organisé sous la forme d'un speed debating, un moment d'échange autour de l'engagement des partis politiques pour les droits humains dans la politique extérieure suisse. La discussion a rassemblé et fait dialoguer **Marc Wuarin**, candidat vert libéral au Conseil d'État de Genève, **Diego Esteban**, ancien président socialiste du Grand Conseil de Genève ainsi que **Dorian Bukhalter**, journaliste pour ***swissinfo***.

Citizens, une exposition photographique de Christian Lutz

Le **Flux Laboratory**, en collaboration avec le FIFDH, a présenté l'exposition ***Citizens*** du photographe suisse **Christian Lutz**. Résultat d'un travail de sept ans sur les traces de partis européens de la droite populiste, ces photographies révèlent que le populisme est une fée maléfique qui parvient à nous faire oublier ses filets toxiques, produisant ségrégation, exclusion et désespoir. De la Suisse au Danemark, en passant par la France, le Royaume-Uni, la Hongrie, le Pologne et bien d'autres pays européens, le photographe a réalisé des images d'une Europe en prise avec elle-même et dont les valeurs se redéfinissent.

Création et lecture de poèmes par Carmen Campo Real

Le **Flux Laboratory** a invité la poétesse **Carmen Campo Real** pour une carte blanche journalière, durant les 10 jours du Festival. Un décryptage personnel d'une thématique, d'un film, d'un·e invité·e, saisi·e au fil d'une journée au FIFDH. Les féminicides, l'inceste, la torture, le pilage des données privées, le handicap, le climat, le droit de la guerre : tant de sujets interprétés en profondeur par l'artiste sous forme de performance.

Photographies en Ukraine, d'Alexander Glyadyelov et MSF

Exposition photographique présentée par notre partenaire MSF à la Maison des arts du Grütli sur la situation en Ukraine, en juin 2022. Trois mois après le début de la guerre, le photographe **Alexander Glyadyelov** rejoint une équipe de **Médecins Sans Frontières (MSF)** qui apporte une assistance médicale et psychologique essentielle aux victimes de la guerre et aux personnes déplacées à l'intérieur du pays. Alexander Glyadyelov pose un regard personnel pour documenter son pays en guerre et ainsi « exposer la dernière tranche de vérité » sur le conflit.

ÉVÉNEMENTS

TOUT AU LONG DE L'ANNÉE

KIDS GUERNICA

ÉVÉNEMENTS
TOUT AU LONG DE L'ANNÉE

La programmation du Festival se prolonge à travers des projections et événements en partenariat avec les communes du canton de Genève et de France voisine. Ces projections gratuites et à entrée libre sont pour la plupart suivies de discussions avec les réalisateur·tices ou expert·es des thématiques abordées, et parfois accompagnées de petite restauration proposée en collaboration avec des associations locales. Cette année, une quinzaine de projections ont eu lieu ou sont programmées. Le programme est à retrouver sur l'agenda du Festival sur fifdh.org.

JUIN 2022

CineGlobe, Genève, *Father of the Cyborgs* de David Burke, le 29 juin

Dans le cadre de la 11ème édition du **CineGlobe**, festival international de films de l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire (CERN), le film ***Father of the Cyborgs*** de David Burke (FIFDH 2022) a été projeté le 29 juin à Genève. Le public, composé d'une trentaine de personnes, a ensuite pu assister à une **masterclass** avec Cosima Terrasse, co-réalisatrice du film ***Made to Measure*** (FIFDH 2022).

JUILLET 2022

Lancy fait son cinéma, Lancy, *Marcher sur l'eau* d'Aïssa Maïga, le 28 juillet

Le 28 juillet 2022, une centaine de personnes s'est installée sur des transats et couvertures dans le Parc Chuit afin d'assister à la projection en plein air du film ***Marcher sur l'eau*** d'Aïssa Maïga (FIFDH 2022). Cet événement a été organisé en partenariat avec la **Ville de Lancy** à l'occasion du festival Lancy fait son cinéma.

AOÛT 2022

Alternatiba, Genève, *Tout commence* de Frédéric Choffat, le 30 août

Pour la 8e édition du festival **Alternatiba**, festival des initiatives locales pour le climat, le FIFDH s'est associé aux **Cinémas du Grütli** en proposant le film ***Tout commence*** de Frédéric Choffat (FIFDH 2022), le 30 août. La projection a été suivie d'une discussion modérée par le réalisateur, sur le sujet des condamnations de jeunes activistes engagé·es pour l'avenir commun. Ont notamment pu participer à la discussion : **Katia Leonelli**, jeune verte et députée au grand conseil, **Raphaël Mahaim**, avocat et conseiller national, ainsi que **Joël Pittet**, jeune activiste pour le climat, encourant à l'époque jusqu'à 2 mois de prison ferme suite à l'évacuation de la ZAD de la colline du Mormont. Cette discussion passionnante a rassemblé plus de participant·es que la salle ne permettait d'accueillir, dénotant de l'intérêt considérable pour les thématiques pressantes abordées dans ce film.

Table ronde "Être Noir·e en Suisse : quel apport ?", Genève, *Je suis Noires* de Rachel M'Bon et Juliana Fanjul, le 31 août

À l'occasion de la deuxième **Journée internationale des personnes d'ascendance africaine**, l'**Université Populaire Africaine en Suisse** (UPAF), soutenue par le **Bureau de l'intégration des étrangers** (BIE), a proposé une soirée sur le thème "Être Noir·e en Suisse : quel apport ?", en partenariat avec le FIFDH. C'est à la **Maison des Associations** que plus d'une centaine de personnes ont pu assister à la projection du film ***Je suis Noires*** de Rachel M'Bon et Juliana Fanjul (FIFDH 2022) ; ainsi qu'à des interventions de **Rachel M'Bon** et de nombreuses associations de personnes d'ascendance africaine et organisations politiques genevoises, fédérales et internationales. Furent notamment présent·es : le **Canton et la Ville de Genève**, la **Ville du Grand-Saconnex**, la **Commission fédérale contre le racisme** (CFR), le **Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme** (HCDH).

Témoignages « *Être Noir·e en Suisse. Mon apport* » avec :

- Réalisatrice du film, Rachel M'Bon
- Représentante du monde économique : Perrine Yabi Bah (Afrika Lab)
- Représentant du monde des Arts & Culture : Ousmane Dia, artiste plasticien
- Représentante du monde académique : Noémie Michel (professeure, Université de Genève)
- Représentant du monde politique : Alpha Drame (1er élu Noir en Ville de Genève)
- Représentant du monde syndical : Komla Kpogli (Syndicat SYNA)
- Représentante du monde associatif : Melete Salomon (Association des Médiatrices interculturelles)
- Représentante du monde médical : Dre Eva Niyibizi (médecine interne)
- Représentant de l'armée : Emilio Mbolela (lieutenant, service civil)
- Représentant du monde sportif : Johan Djourou (ex-joueur football/Nati)

OCTOBRE 2022

Les Cinémas du Grütli, Genève, *Massaker* de Monika Borgmann et Lokman Slim, le 3 octobre

Le 3 octobre 2022, le film ***Massaker*** de Monika Borgmann et Lokman Slim fut montré, en présence de la réalisatrice, dans la salle Simon des **Cinémas du Grütli**, à l'occasion des 50 ans de ces derniers.

Cinélux, Genève, *Je suis Noires* de Rachel M'Bon et Juliana Fanjul, le 14 octobre

Le film ***Je suis Noires*** de Rachel M'Bon et Juliana Fanjul (FIFDH 2022) fut projeté au **Cinéma Cinélux** le 14 octobre, rassemblant 80 spectateur·trices. La projection fut suivie d'une discussion modérée par **Daphné Rozat**, Responsable de la programmation documentaire du FIFDH.

Swiss Tour, Saint-Gall, *After a Revolution* de Giovanni Buccomino, le 19 octobre

En association avec le think tank suisse **foraus**, le FIFDH présenta le film ***After a Revolution*** de Giovanni Buccomino (FIFDH 2022) à theStage à **Saint-Gall** le 19 octobre, suivi d'une discussion coordonnée par le groupe régional du foraus.

Swiss Tour, Zurich, *Le dernier refuge* d'Ousmane Zoromé Samassekou, le 27 octobre

Toujours en partenariat avec le **foraus** à l'occasion de la tournée suisse du Festival, le film ***Le dernier refuge*** d'Ousmane Zoromé Samassekou (FIFDH 2022) fut projeté le 27 octobre à l'**Université de Zurich**.

NOVEMBRE 2022

Swiss Tour, Lucerne, *Angels of Sinjar* de Hanna Polak, le 8 novembre

Dans la continuité de la tournée suisse en partenariat avec le **foraus**, le film ***Angels of Sinjar*** de Hanna Polak (FIFDH 2022) fut projeté le 8 novembre à l'**Université de Lucerne**. Cette séance fut suivie d'une discussion organisée par le groupe régional du foraus.

Projection pédagogique, Genève, *Je suis Noires* de Rachel M'Bon et Juliana Fanjul, le 9 novembre

Je suis Noires de Rachel M'Bon et Juliana Fanjul (FIFDH 2022) fut projeté et suivi d'une discussion à la Salle centrale de la Madeleine à Genève, rassemblant 350 élèves du secondaire II de Nyon et Genève.

Human Rights Film Tour, Lamu Kenya, *Female Pleasure* de Barbara Miller, le 13 novembre

Le 13 novembre 2022, le film ***Female Pleasure*** de Barbara Miller a été projeté à **Nairobi au Kenya** dans le cadre du festival de film *Under Our Skin*, un projet du Mathare Social Justice Center. L'événement a été organisé en collaboration avec plusieurs partenaires, dont **Movies that Matter**, le **Royaume des Pays-Bas**, **Baraza Media Lab**, l'**Ambassade de France au Kenya et en Somalie**, le **Département fédéral des affaires étrangères Suisse** (DFAE), **Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme** (HCDH), **Youth Alive Kenya**, **Unseen Nairobi** et **Lamu Youth Alliance**. La projection a attiré 50 participant·es à Nairobi et a été suivie d'une discussion au sujet de l'intersectionnalité des droits des femmes, en présence du journaliste **Jeremiah Kipainoi**.

Swiss Tour, Lausanne, *Coded Bias* de Shalini Kantayya, le 15 novembre

Dans le contexte de la tournée suisse en partenariat avec le **foraus**, le film ***Coded Bias*** de Shalini Kantayya (FIFDH 2021) fut projeté le 15 novembre à l'espace de rencontre Zelig de l'**Université de Lausanne**. Cette séance fut suivie d'une discussion organisée par le groupe régional du foraus.

Semaine des droits humains, Genève, *L'empire du silence* de Thierry Michel, le 22 novembre

La **Semaine des droits humains de l'Université de Genève** (UNIGE) fut l'occasion d'un partenariat avec le FIFDH autour de thématique chères aux deux entités. Dans ce cadre, le film ***L'empire du silence*** de Thierry Michel fut projeté le 22 novembre à l'UNIGE, en partenariat avec la **Fédération internationale pour les droits humains** (FIDH). La projection fut suivie d'une discussion modérée par la journaliste **Myret Zaki** en présence du réalisateur ainsi le directeur des programmes de la FIDH **Cyril Blin**, et **Scott Campbell**, ancien représentant du Haut commissaire des Nations unies aux droits de l'homme en République Démocratique du Congo.

Swiss Tour, Berne, *Tout commence* de Frédéric Choffat, le 24 novembre

À l'occasion de la tournée suisse organisée en partenariat avec le **foraus**, le film ***Tout commence*** de Frédéric Choffat (FIFDH 2022) fut projeté le 24 novembre à l'**Université de Berne**. Cette séance fut suivie d'une discussion organisée par le groupe régional du foraus.

Human Rights Film Tour, Nairobi Kenya, *Female Pleasure* de Barbara Miller, le 25 novembre

Le 25 novembre, le film ***Female Pleasure*** de Barbara Miller a été projeté à **Lamu, au Kenya** dans le cadre du festival de film *Under Our Skin*, un projet du Mathare Social Justice Center. L'événement a été organisé en collaboration avec plusieurs partenaires, dont **Movies that Matter**, le **Royaume des Pays-Bas**, **Baraza Media Lab**, l'**Ambassade de France au Kenya et en Somalie**, le **Département fédéral des affaires étrangères Suisse** (DFAE), **Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme** (HCDH), **Youth Alive Kenya**, **Unseen Nairobi** et **Lamu Youth Alliance**. La projections a attiré 60 participant·es et a été suivie d'une discussion au sujet de l'intersectionnalité des droits des femmes, en présence de l'activiste, fondatrice et directrice de l'initiative Brighter Society, **Sadia Hussein**.

Semaine des droits humains, Genève, *El Silencio del Topo* d'Anais Taracena

Le 25 novembre 2022, c'est le film ***El Silencio del Topo*** (FIFDH 2022) d'Anais Taracena qui fut projeté en partenariat avec l'**Association des étudiants en sciences politiques et relations internationale** (AESPRI), dans le cadre de la **Semaine des droits humains de l'UNIGE**. La projection fut suivie d'une discussion modéré par des membres de l'Association, avec la participation de la réalisatrice en direct depuis le Guatemala, ainsi que de **Valeria Wagner** et **Solène Morvant-Roux**, toutes deux chercheuses à l'UNIGE.

Young Activists Summit, Genève, *Je suis Noires* de Rachel M'Bon et Juliana Fanjul, le 30 novembre

Le film ***Je suis Noires*** de Rachel M'Bon et Juliana Fanjul (FIFDH 2022) fut projeté de nouveau le 30 novembre dans le cadre du **Young Activists Summit**, ou Sommet des Jeunes Activistes, à l'**Institut de hautes études internationales et du développement** (IHEID). La projection fut suivie d'une discussion avec la réalisatrice, Rachel M'Bon, et l'activiste sud-africaine **Zulaikha Patel**.

DÉCEMBRE 2022

Human Rights Film Tour, Alger, Algérie, *Silence Radio* de Juliana Fanjul, les 4 et 5 décembre

Silence Radio de Juliana Fanjul (FIFDH 2020) a été projeté à **Alger en Algérie** à deux reprises les 4 et 5 décembre 2022, dans le cadre de la 11ème édition du **Festival International du Cinéma d'Alger** (FICA). 300 participant·es, dont des universitaires et journalistes, ont assisté à cette projection.

Human Rights Film Tour, Pretoria, Afrique du Sud, *Égoïstes* de Stéphane Santini et Géraldine André, le 8 décembre

Le 8 décembre, c'est le film ***Égoïstes*** de Stéphane Santini et Géraldine André (FIFDH 2020) qui a été montré à **Prétoria en Afrique du Sud**, en partenariat avec le **Centre pour les droits de l'homme de l'Université de Pretoria**, et le **Département fédéral des affaires étrangères Suisse** (DFAE). La projection a rassemblé 65 personnes et a été suivie d'une discussion sur le travail humanitaire et les droits humains. Les panélistes étaient les suivant·es : **Sarah Mabeza**, conseillère juridique régionale au Comité international de la Croix-Rouge (CICR), **Justin Monying Ater Malok**, étudiant de la promotion 2022 du LLM en droits de l'homme et démocratisation au Centre pour les droits de l'homme, **Prof. Atangcho Nji Akonumbo**, professeur à la Faculté de Droit et des Sciences Politiques de l'Université de Yaoundé II au Cameroun, et la modératrice **Bonolo Makgale**, responsable de l'Unité de la démocratie et de l'engagement civique du Centre pour les droits de l'homme de l'Université de Pretoria.

JANVIER 2023

Human Rights Film Tour, Kinshasa, République Démocratique du Congo, *Égoïstes* de Stéphane Santini et Géraldine André, le 20 janvier

Le 20 janvier, le film ***Égoïstes*** de Stéphane Santini et Géraldine André (FIFDH 2020), a été projeté à **Kinshasa, en République Démocratique du Congo** en partenariat avec l'**Institut Français de Kinshasa**, l'**Université Protestante du Congo**, le **CICR**, et **Médecins Sans Frontières International.** Plus de 400 étudiant·es participèrent à cet événement en lien avec le travail humanitaire.

MARS 2023

Human Rights Film Tour, Beyrouth, Liban, *Dragon Women* de Frédérique de Montblanc, le 7 mars

À **Beyrouth au Liban**, le film ***Dragon Women*** de Frédérique de Montblanc a été projeté le 7 mars à 110 personnes, la veille de la journée internationale des droits des femmes, dans le cadre du Beirut International Women Film Festival. La discussion qui a suivi a été modérée par la journaliste **Sobhiya Najjar**, et accompagnée du réalisateur **Frédérique de Montblanc,** de **Carole Hassoun**, manager générale de la région du Levant à Roche, **Joumana Hatem**, manager de développement régionale à AMC Middle East, et **Ramy Boujawdeh**, directeur général de Berytech. L'ambassadrice **Marion Weichelt** a ouvert la projection par quelques mots de bienvenue. Après le panel, un cocktail avec du vin suisse et une restauration libanaise a été offert au public à l'occasion d'un moment de rencontre informelle avec les invité·es présent·es à la projection et à la table ronde.

Projection à Confignon, *Laurence Deonna LIBRE !* de Nasser Bakhti, le 8 mars

Organisée en partenariat avec la **commune de Confignon**, cette projection de ***Laurence Deonna LIBRE!*** de Nasser Bakhti a rassemblé 100 personnes à l'occasion de la journée internationale des droits des femmes. Cet événement fut suivi d'une discussion sur la réalité des femmes au cœur des zones de conflits, avec **Laurence Deonna**, grand reporter, écrivaine et photographe, **Thérèse Obrecht**, historienne et reporter suisse, spécialiste des pays de l'Est et **Maurine Mercier**, journaliste, reporter de la RTS, lauréate du prix Bayeux en 2022 pour son travail en Ukraine, et programmatrice forum au FIFDH. La discussion fut modérée par **Laure Gabus**, journaliste et créatrice de podcasts.

Projection à Orbe, *La vie devant elle* de Manon Loizeau et Elaha Iqbali, le 12 mars

Lors des premiers jours de la 21ème édition du Festival, le **Groupe d'Accueil des Migrants à Orbe** (GAMO) et le **Ciné-Club 4 à 7** ont proposé une projection du film ***La vie devant elle*** de Manon Loizeau et Elaha Iqbali (FIFDH 2023), issu de la sélection focus 2022 au Théâtre de la Tournelle à Orbe.

Human Rights Film Tour, Antananarivo, Madagascar, *Je ne te voyais pas* de François Kohler, le 17 mars

Le 17 mars, le film ***Je ne te voyais pas*** de François Kohler a été montré à **Antananarivo, Madagascar,** en partenariat avec l'**Institut Français de Madagascar**. Une centaine de personnes ont assisté à cette projection, dont des représentant·es du **Ministère de la Justice malgache**, du **secteur du tourisme**, des **organisations internationales** et de la **communauté diplomatique**. Une discussion a suivi avec la présence en visioconférence du réalisateur, lors de laquelle les panélistes représentant la société civile, les organisations internationales et le Gouvernement, **Maitre Maria Sylvie Raharinarivonirina**, **Hasina Ratsimivony**, et **Sabine Lauber** ont abordé la question des droits de l'homme à Madagascar et la possibilité de mettre en place des moyens pour impliquer les victimes et les agresseur·ses dès le début d'une procédure judiciaire.

Projection à Bernex, *We Will Not Fade Away* d'Alisa Kovalenko, le 24 mars

La commune de Bernex a organisé une projection du film ***We Will Not Fade Away*** d'Alisa Kovalenko (FIFDH 2023). Cet événement rassembla une soixantaine d'habitant·es de la commune ainsi que de nombreuses personnes du **centre d'hébergement collectif de Loëx**, qui eurent le plaisir d'échanger à la suite du film et de déguster des mets Ukrainiens préparés par l'**association Solidarité Ukraine**.

Projection à Presinge, *La vie devant elle* de Manon Loizeau et Elaha Iqbali, le 25 mars

L'**Hospice général** et la **commune de Presinge** ont organisé une projection du film ***La vie devant elle*** de Manon Loizeau et Elaha Iqbali (FIFDH 2023). Cet événement, qui rassembla 80 personnes, fut précédé d'un apéritif préparé par les résident·es du **centre d'hébergement collectif de Presinge**, et suivi d'une discussion par visioconférence avec la réalisatrice.

Projection à la Maison des arts et de la culture La Julienne, *Colette et Justin* d'Alain Kassanda, le 28 mars

Le film ***Colette et Justin*** d'Alain Kassanda, primé lors du FIFDH 2023 du Prix Gilda Vieira de Mello, fut projeté à la **Maison des arts et de la culture La Julienne**, en partenariat avec la **commune de Plan-les-Ouates**. 25 personnes ont assisté à cette projection qui fut suivie d'une discussion par visioconférence avec le réalisateur.

Human Rights Film Tour, Manille, Philippines, *Silence Radio* de Juliana Fanjul, le 29 mars

Le 29 mars à **Manille aux Philippines** a eu lieu la projection du film ***Silence Radio*** de Juliana Fanjul (FIFDH 2020), qui a également été projeté le 30 mai à **Dar es Salaam en Tanzanie**.

AVRIL 2023

Projection à Carouge, *Look What You Made Me Do* de Coco Schrijber, le 1er avril

Look What You Made Me Do de Coco Schrijber (FIFDH 2023) fut projeté à la salle des fêtes de Carouge, en partenariat avec la **commune de Carouge**. 50 personnes ont assisté à cette projection qui fut suivie d'une discussion par visioconférence avec la réalisatrice.

Projection à Satigny, *La vie devant elle* de Manon Loizeau et Elaha Iqbali, le 5 avril

Le mercredi 5 avril, le film ***La vie devant elle*** de Manon Loizeau et Elaha Iqbali (FIFDH 2023) fut projeté à Satigny, en partenariat avec l'**Hospice général** et la **commune de Satigny**. Cet événement, qui rassembla 70 personnes, fut suivi d'un repas préparé par les résident·es du **centre d'hébergement collectif de Bois-de-Bay**.

MAI 2023

Projection au Centre d'hébergement collectif de Rigot, *Un jour ça ira* de Stan et Edouard Zambeaux, le 11 mai

Le 11 mai, le film ***Un jour ça ira*** de Stan et Edouard Zambeaux fut projeté au **centre d'hébergement collectif de Rigot** en partenariat avec l'**Hospice général**, à la suite d'un apéritif dinatoire préparé par des résident·es de Rigot.

Projection à la Fondation Aigues-Vertes, *Dounia et la princesse d'Alep* de Marya Zarif et André Kadi, le 12 mai

Au sein de la Fondation Aigues-Vertes, qui accompagne des personnes adultes vivant avec une déficience intellectuelle, a eu lieu la projection du film ***Dounia et la princesse d'Alep*** de Marya Zarif et André Kadi (FIFDH 2023), suivie d'un apéritif dinatoire. Organisée en partenariat avec l'**Hospice général**, cette projection qui a eu lieu le 12 mai a permis le rassemblement et l'interaction d'une trentaine de résident·es de la Fondation ainsi que du **centre d'hébergement collectif du Lagnon**, situé à proximité d'**Aigues-Vertes à Bernex**.

Projection à Saint-Genis-Pouilly, *Punto de Encuentro* de Roberto Baeza, le 27 mai

Le 27 mai a eu lieu la projection du film ***Punto de Encuentro*** de Roberto Baeza (FIFDH 2023) dans la **commune de Saint-Genis-Pouilly**, située en France voisine. Cette projection s'est déroulée au sein du Théâtre et Cinéma **Le Bordeau**, en partenariat avec la commune.

Projection au centre de quartier de l'Étang à Vernier, *Lettres ouvertes* de Katharine Dominicé, le 30 mai

Une projection du film ***Lettres ouvertes*** de Katharine Dominicé (FIFDH 2023) a eu lieu le 30 mai au **centre de quartier de l'Étang** à Vernier, en partenariat avec la **commune de Vernier** et l'**Hospice général**. Cette projection fut suivie d'un apéritif dinatoire, enprésence de la réalisatrice ainsi que de différent·es protagonistes du film.

Human Rights Film Tour, La Havane, Cuba, *Female Pleasure* de Barbara Miller, le 24 mai

Le film ***Female Pleasure*** de Barbara Miller devait être projeté le 24 mai à **La Havane à Cuba**. Malheureusement, cette projection fut annulée pour cause d'orages.

Human Rights Film Tour, Bogotá, Colombie, *Je ne te voyais pas* de François Kohler, le 30 mai.

Le film ***Je ne te voyais pas*** de François Kohler fut projeté le 30 mai à **Bogotá, en Colombie**, en partenariat avec le **Département fédéral des affaires étrangères** (DFAE) et la **République et canton de Genève**.

JUIN 2023

Projection au Centre d'hébergement collectif du Bois-de-Bay à Satigny, *Learning to Skateboard in a Warzone (If You're a Girl)* de Carol Dysinger, le 9 juin

Le film ***Learning To Skateboard In A Warzone (If You're a Girl)*** de Carol Dysinger (FIFDH 2020) sera projeté au **Centre d'hébergement collectif du Bois-de-Bay** en partenariat avec l'**Hospice général** et l'association **Rookie Slash**. Cette projection plein air gratuite a été précédée d'une activité skateboard et d'un goûter avec l'association Rookie Slash, qui vise à rendre accessible les sports de glisse et outdoors aux jeunes en difficulté.

À VENIR

Des futures projections auront lieu le 21 juin à Anières en plein air, le 19 août à Lancy en plein air, le 3 septembre au centre d'hébergement collectif de la Seymaz à Thônex, le 14 septembre au centre d'hébergement collectif d'Anières, le 15 septembre en Champagne, et en septembre à Gaillard en France.

Cinq de ces événements sont organisés en collaboration avec l'Hospice général et ont lieu dans des centres d'hébergement collectifs (CHC) pour personnes migrantes. Cette collaboration permet de créer un lien entre les personnes migrantes du Grand Genève et la population locale, à travers des événements conviviaux et faisant force d'intégration.

TOURNÉE *EN SUISSE AVEC LE FORAUS*

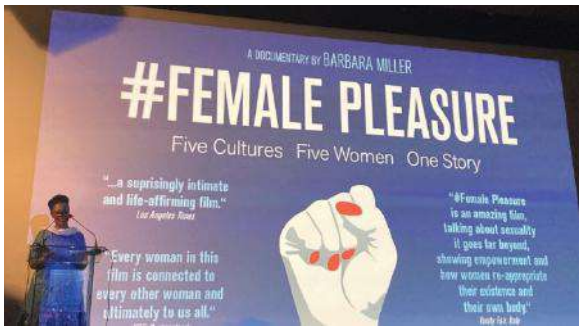
Le FIFDH a eu le plaisir de s'associer au think tank foraus pour une tournée dans toute la Suisse en automne 2022. L'occasion de re-découvrir cinq films de la sélection du Festival, suivis de discussions organisées par les groupes régionaux du foraus.

TOURNÉE *HUMAN RIGHT FILM TOUR*

Des projections suivies de débats sur tous les continents. En partenariat avec le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE), le FIFDH organise durant l'année une tournée internationale.

En 2017, le FIFDH a lancé le **Human Rights Film Tour** à l'occasion des 70 ans de la Déclaration Universelle des droits de l'homme. Mise sur pied à l'époque en partenariat avec le DFAE et le OHCHR, cette tournée mondiale de films suivis de débats a rencontré un énorme succès dans 45 pays.

Organisés par les ambassades de Suisse, ces événements publics permettent s des rencontres uniques en présence de cinéastes, d'invité·es internationaux·ales et de représentant·es d'ONG locales. Droits des femmes*, justice universelle, peine de mort, intolérance ou migrations, les films et débats du Human Rights Film Tour permettent de donner la parole aux défenseur·ses des droits humains et d'ouvrir le débat dans des pays souvent directement concernés par ces enjeux.



Les étapes 2022-2023

Nairobi, Kenya, 13 novembre 2022 : ***Female Pleasure***
Lamu, Kenya, 25 novembre : ***Female Pleasure***
Alger, Algérie, 4 et 5 décembre 2022 : ***Silence Radio***
Pretoria, Afrique du Sud, 8 décembre 2022 : ***Égoïstes***
Kinshasa, République Démocratique du Congo, 20 janvier 2023 : ***Égoïstes***
Beyrouth, Liban, 7 mars 2023 : ***Dragon Women***
Antananarivo, Madagascar, 17 mars 2023 : ***Je ne te voyais pas***
Manille, Philippines, 29 mars 2023 : ***Silence Radio***
Dar es Salaam, Tanzanie, 3 mai 2023 : ***Silence Radio***
La Havane, Cuba, 24 mai 2023 : ***Female Pleasure (annulé)***
Bogotá, Colombie, 30 mai 2023 : ***Je ne te voyais pas***

EXTRAIT DES *ÉTATS FINANCIERS*

EXTRAIT DES *ÉTATS FINANCIERS*

Cette 21e édition aura rassemblé plus de 30'000 festivalier·ères durant les 10 jours du Festival sur plus de 121 évènements. Le FIFDH a été également présent tout au long de l'année, à travers 9 évènements dans les villes et communes du Canton de Genève, 17 évènements avec nos partenaires à Genève et en Suisse romande et 10 évènements à travers le monde en partenariat avec les ambassades suisses et le Département fédéral des affaires étrangères.

L'exercice 2023 se clôt sur un résultat équilibré, avec une légère perte de CHF 13'202 (0.57% du budget). Cette année finalement assez proche de 2019 (avant Covid) en termes de quantité d'offres et de diversité des programmes voit son budget, mais également ses ressources (provenant principalement de fonds privés), augmenter de près de CHF 300'000 (comparaison 2019). Cette augmentation budgétaire est majoritairement due à un renforcement des équipes, et de ce fait à une augmentation des charges de personnel, mais également des frais d'administration.

Cette édition aura également été marquée par des défis de gouvernance. Le domaine de l'événementiel, et plus particulièrement des festivals de films, exige des compétences spécifiques notamment en management et en gestion culturelle, et demande un rythme de travail soutenu. Les équipes du Festival auront néanmoins une nouvelle fois pu démontrer leur capacité à rebondir, à s'adapter et à trouver des solutions, quel que soit le contexte. Grâce à cette mobilisation extraordinaire et au précieux et fidèle soutien de ses partenaires, le Festival s'engage déjà dans la prochaine édition avec beaucoup d'enthousiasme, et avec à sa tête une nouvelle co-direction éditoriale.

Au-delà des activités propres au Festival, plusieurs événements majeurs et exceptionnels sont à relever :

Emménagement au Plaza

Le Festival FIFDH a emménagé au cœur du projet culturel et cinématographique de la Fondation Plaza. Ces nouveaux bureaux ainsi que le mobilier et le parc informatique seront mutualisés avec le Festival GIFF. Ce nouvel espace dynamique et au centre de Genève offrira des conditions de travail favorables à l'épanouissement des équipes du Festival et au développement de ses futures activités.

Fonds de transformation : refonte et développement de notre site internet

Dans une perspective de valorisation et d'accessibilité des contenus et programmes du Festival, le fonds de transformation du Canton de Genève nous permet d'entreprendre une refonte du site internet du FIFDH et le développement de diverses plateformes qui assureront aux programmes d'être à la fois plus attractifs et adaptés à nos différents publics.

Une médiathèque thématique sera développée afin de rendre disponibles et accessibles les contenus de chaque édition. Des boites à outils de sensibilisation aux droits humains seront également mises à disposition des enseignant·es. Ce module scolaire nous permettra d'étendre notre offre à davantage d'élèves dans le Canton de Genève et en Suisse Romande. Un nouvel espace digital pour les professionnel·les de l'impact sera également créé. Un catalogue ainsi qu'un outil de travail et de mise en relation seront ainsi développés. L'ambition est de rester dynamique et force de proposition, tant sur la forme que le fond, face aux enjeux liés à la sensibilisation et au dialogue autour des droits humains.

Fonds Hélène Pour

La Fondation FIFDH est bénéficiaire du legs de Madame Hélène Pour, amie et proche du Festival depuis de nombreuses années, malheureusement décédée en avril 2022. Le FIFDH a ainsi reçu la somme de EUR 121'335.76 / CHF 114'468.16 en date du 27 septembre 2022.
Hélène Pour avait fait part de ses souhaits, dans lesquels elle mentionnait « être particulièrement attachée à la protection des activistes en danger ou à toutes actions permettant de mettre en lumière leurs combats en faveur des droits humains ». Les frais liés à l'accompagnement spécifique d'activistes invité·es dans le cadre du Festival pour des rendez-vous stratégiques, des formations ou de tout autre élément qui pourrait les soutenir dans leur cause pourront être financés par ce fonds.

Démarche RSE (Responsabilité Sociale des Entreprises)

Depuis déjà plusieurs années, l'équipe du FIFDH se questionne sur son empreinte et ses pratiques. Nous avons donc mandaté le bureau Maneco, spécialisé dans l'accompagnement scientifique et méthodologique de démarches RSE. Le but ? Établir avec leurs équipes, et in situ, le diagnostic des pratiques du FIFDH dans les domaines de l'écologie, du social et de l'économie. Ce diagnostic a débuté en février 2023. Sur cette base, un plan d'action adapté ainsi qu'une méthodologie pour l'appliquer seront formulés. La collaboration avec Maneco inclut également un suivi du plan d'action pour les années 2024 et 2025. Au-delà des meilleures pratiques que cette démarche permettra au Festival de mettre en place, elle lui offrira aussi la possibilité de se positionner quant aux 17 Objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies.

EXTRAIT DES ÉTATS FINANCIERS DE LA 21E ÉDITION

BILAN AU 31 MAI 2023

(En francs suisses, avec chiffres comparatifs de l'exercice précédent)

ACTIFS

Actifs circulants	575'408	417'793
Actifs immobilisés	-	-
	575'408	**417'793**

PASSIFS

Fonds étrangers	209'937	316'785
Fonds affectés	277'665	-
Fonds propres	87'806	101'008
	575'408	**417'793**

COMPTE D'EXPLOITATION

du 1er juin 2022 au 31 mai 2023

	2023	2022
PRODUITS		
Subventions publiques	1'219'737	1'409'948
Subventions publiques affectées	217'500	-
Fondations, Institutions & ONG	658'986	531'167
Dons affectés	134'468	-
Mécénats d'entreprises	17'000	21'300
Dons privés	61'700	61'900
Entrées salles	146'414	111'386
Partenariarts	67'165	89'372
Autres recettes	34'262	24'934
	2'557'233	**2'250'007**
Programmes & Projets	-482'925	-355'302
Infrastructure du festival	-299'859	-298'176
Communication	-189'262	-200'427
Charges du personnel	-1'202'240	-1'247'060
Charges administratives	-175'645	-143'891
Autres charges et produits	57'160	-2'942
Résultat avant variation des fonds affectés	**264'462**	**2'210**
Attribution aux fonds	-351'968	-
Utilisation des fonds	74'304	-
Résultat annuel avant répartition	**-13'202**	**2'210**

FIFDH

RESPONSABILITÉ SOCIÉTALE DES ENTREPRISES (RSE)

Depuis déjà plusieurs années, l'équipe du FIFDH se questionne sur son empreinte et ses pratiques. Nous avons donc mandaté le bureau Maneco, spécialisé dans l'accompagnement scientifique et méthodologique de démarches RSE (Responsabilité Sociale des Entreprises). Le diagnostic des pratiques du FIFDH dans les domaines de l'écologie, du social et de l'économie a débuté en février 2023 et se prolongera sur deux ans dans un processus itératif de transformation des pratiques qui se poursuivra bien au-delà.

Les organisations sont amenées à contribuer au développement durable de manière toujours plus engagée. Conscient des enjeux liés à l'urgence climatique, fort de son engagement pour les droits humains et en accord avec ses valeurs, le FIFDH a souhaité formaliser en 2023 une réflexion autour des enjeux du Festival avec des questions centrales en termes de durabilité :

- Comment intégrer les aspects socio-environnementaux dans la stratégie du FIFDH ?
-
- Comment réduire l'empreinte carbone du FIFDH ?
- Quelles mesures entreprendre pour garantir la transparence et l'éthique du FIFDH ?
-
- Quelles sont nos principaux partenaires et leurs attentes vis-à-vis du FIFDH ?
-
- Comment promouvoir encore davantage les droits humains au cœur du FIFDH ?

La méthode retenue consiste à réaliser un diagnostic RSE et à évaluer notre empreinte carbone avec la mise en place d'un plan d'action durabilité. Cette approche en deux volets permet de couvrir un large périmètre de la durabilité. L'analyse RSE repose sur un diagnostic basé sur la norme ISO 26'000, référentiel reconnu au niveau international. En questionnant les pratiques en place, l'analyse identifie les bonnes pratiques et les points d'amélioration pour le Festival. Le dessein final est de tisser des liens avec les Objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies à partir des spécificités liées au FIFDH. En parallèle, le bilan carbone permet d'évaluer l'impact du Festival du point de vue climatique afin de hiérarchiser les postes d'émission et de définir des actions ciblées de réduction des gaz à effet de serre.

Les démarches d'évaluation entreprises mettent l'accent sur le dialogue avec les parties prenantes, avec comme objectif de construire une stratégie RSE partagée dont les indicateurs mesurables offriront un suivi d'une édition à l'autre.

DURABILITÉ

Nous veillons à intégrer les trois dimensions du développement durable : sociale, économique et environnementale dans la mise en place des activités du FIFDH.

COMITÉS, ÉQUIPE

ET INVITÉ·ES

COMITÉS

Conseil de fondation du FIFDH

Yves Daccord Président
Antonella Notari Vischer Vice-présidente
Cyril Troyanov Secrétaire
Jacques de Saussure Trésorier
Membres : **Sanija Ameti, Nadia Dresti, Sébastien Eisinger, Dr. Shirin Heidari, Ursula Meier** et **Stina Werenfels**

Président d'honneur et fondateur du FIFDH

Leo Kaneman, Fondateur du Festival

Parrains et marraines du FIFDH

Barbara Hendricks, Cantatrice, ambassadrice de bonne volonté du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR)
Abigail Disney, Cinéaste, activiste
Ruth Dreifuss, Ancienne Présidente de la Confédération suisse
Gael García Bernal, Acteur et cinéaste, co-fondateur du Festival Ambulante
Rithy Panh, Cinéaste
Feu Sergio Vieira De Mello, Premier parrain du Festival, ancien Haut-Commissaire des Nations Unies aux Droits de l'Homme (OHCHR)

Cercle des Mécènes

Mme et M. Antonie et Philippe Bertherat
Mme et M. Jasmine et Arthur Caye
Mme Valentine Demole
M. Thierry Lombard
Mme et M. Atalanti et Michael Moquette
M. Ivan Pictet
Mme Mia Rigo Saitta
M. Luc Thévenoz
Mme Audrey-Ann Paquin
M. Yann Borgstedt
Mme Karin Sinniger

Cercle des Ambassadrices et Ambassadeurs du FIFDH

Marietta Budiner, Jasmine Caye, Lillian Chavan, Andrew Cohen, Patrick Fuchs, Marie-Thérèse Julita, Alia Chaker Mangeat, Atalanti Moquette, Elisabeth Pfund, Christian Pirker, Carmen Queisser de Stockalper, Della Tamari, Roberta Ventura

Comité des thématiques

Emma Amadò, Médecins Sans Frontières (MSF)
Dorothée Baumann-Pauly, Geneva Center for Business and Human Rights
Laurence Boisson De Chazournes, Université de Genève
Saskia Ditisheim, Avocats Sans Frontières
Sévane Garibian, Université de Genève
Leslie Haskell, TRIAL International
Michael Ineichen, Amnesty International Suisse
Alexandra Karle, Amnesty International Suisse
Nicolas Levrat, Global Studies Institute de l'Université de Genève
Nathalie Mivelaz Tirabosco, Geneva Academy
François Sergent, Journaliste
Olivier Peter, Organisation mondiale contre la torture (OMCT)
Gerald Staberock, Organisation mondiale contre la torture (OMCT)
Eric Tistounet, Haut-Commissariat des Nations Unies aux Droits de l'Homme (OHCHR)
Andrés Zaragosa, Service international pour les Droits de l'Homme (ISHR)

ÉQUIPE

Direction

Irène Challand Directrice des programmes
Rachel Gerber Directrice administrative et opérationnelle

Programmation

Daphné Rozat Responsable programmation documentaire
Jasmin Basic Responsable programmation fiction
Laila Alonso Huarte Responsable de l'action culturelle
Iris Petit Chargée de l'action culturelle
Agathe Le Vaslot Assistante médiation culturelle
Juliette Bousquet Coordinatrice des débats
Maurine Mercier Programmatrice débats
Gaetan Vannay Programmateur débats
Robin Adet Programmateur débats
Pierre Hazan Programmateur débats
Leonora de Montmollin Assistante coordination des programmes
Laura Longobardi Responsable de l'impact et du programme professionnel
Ana Castañosa Responsable adjointe des Impact Days
Sophie Mulphin Responsable programme pour les changemakers, Impact Days
Sandrine Koenig Assistante Impact Days
Natacha Seweryn et **Antigoni Papantoni** Consultant·es sélection fiction
Luisa Ballin Responsable programme de protection des activistes en danger

Communication

Florence Lacroix Directrice de la communication
Manon Voland Responsable de la communication digitale
Héloïse Détraz Chargée des réseaux sociaux
Rebecca Boudon Assistante communication
Amal Safi Responsable médias
Emma Six Attachée de presse
Amélie De Paepe Assistante presse
Lea Di Guardo Documentaliste
Lucie Emch Chargée de promotion
Mélanie Herrmann & **Sonia Gonzalez** Graphistes Studio BAD
Théa Humble & **Marcel Gindre** Assistantes graphistes
Iris Petit Production vidéo
Théo Berchet Monteur vidéo
Julie Bellard Vidéaste
Isabel Berclaz-Lewis Traductrice
Kenza Wadimoff et **Miguel Bueno** Photographes

Opérations

Géraldine Piguet-Reisser Responsable RP & partenariats
Mélinda Quadir-Mathieu Responsable administrative
Justin Biedermann Assistant administratif
Maude Katz Responsable productions
George Sims Responsable productions
Thomas Dauba Responsable technique
Sarah Quintric Responsable de l'hospitalité
Yael Golan Chargée d'hospitalité
Anaïs Deville Responsable bénévoles
Fabien Jupille Responsable des copies et projections
Alba Lage Responsable accueil public
Manon Emmenegger Assistante accueil public
Stessy Boiteux Responsable accueil/sécurité
Christian Fargues Responsable réalisation cérémonies
Margaret Krueger Responsable Catering
Ludovic Cachin Responsable Bars
Daniel Fernandes Leal, **Miguel Da Silva Rodrigues**, **Dorian Selmi, Lucile Chevineau**, **Léon Duffayet**, **Diego Graham**, **Adeline Léonie Lambert**, **Noémi Aeschimann** & **Dimitri Saunier** Équipe logistique

Équipe technique

Maxime Wagner Régie Plateau Théâtre Pitoëff
Rémi Scotto Di Carlo Régie Plateau Grande salle
Laure Donzé Projectionniste Théâtre Pitoëff
Jérémy Chevalier Projectionniste Grande salle
Louis Jean Réalisateur
Olivier Tournet Technicien son streaming
Daniel Gendre Technicien son Grande salle

INVITÉ·ES

A
Abbas Rezaie
Alain Kassanda
Alain Werner
Ali Cherri
Alicia Giraudel
Aline Jaccottet
Alisa Kovalenko
Aminata Diabate
André Duvillard
Antoine Jaccoud
Arezoo Mojaverian
Avner Gvaryahu
Ayşe Toprak

B
Badee Dwaik
Ben Hodges
Bertrand Badie

C
Cannelle Fourdrinier
Carmen Jaquier
Caroline Abu Sa'da
Céline Witschard
Chan Tze Woon
Charlotte Puiseux
Christelle Taraud
Claire Burgy
Claudine Haroche
Clémence Bectarte
Cyril Dion

D
Dana Dabbagh
David Beran
Deekshitha Ganesan
Denise Medico
Dinara Punchihewa
Dominique Tchimbakala
Donncha Ò Cearbhaill
Dorothée Dussy

E
Ella Glendining

F
Fisnik Maxville
Flavia Zanon

G
Gabriel Tejedor
Gaëlle Krikorian
Gaetan Vannay
Garance Le Caisne
Giuliano Da Empoli

H
Hanane Dabbagh
Hannes Grassegger
Helena Verissimo De Freitas

I
Idit Avrahami
Ilwad Elma
Ilyas Yourish
Ioseb "Soso" Bliadze
Inna Sahakyan
Iris Brey
Iside Gjergji

J
Jacob-Elijah
Jesus Gomez
Jose Serralvo Peres
Julia Steinberger
Juliet Drouar

K
Kadri Avdullahi
Karine Vasarino
Katharine Dominicé
Kostas Makrinos

L
Larissa Bieler
Laura Baumeister
Laurent Richard
Le colonel Gilles Castel
Lilith Grasmug
Luis Costa

M
Madeline Garlick
Malick Reinhard
Malka Older
Manon Loizeau
Marco Sassoli
Markus Schefer
Matthew McVarish
Maurine Mercier
Mehdi Atmani
Mehrazin Shali
Merita Abdullahi
Michel Zink
Mona Spiridon
Mutlu Kaya
Myriam Bahaffou

N
Najiba Noori
Nick Read
Nicolas Philibert
Nicolas Rabaeus
Noam Sheizaf
Noémi Michel

O
Obeida Dabbagh
Oleksandra Matviïtchouk
Olga Esperante

P
Paloma Moritz
Pascal Wagner-Egger
Patrick Durisch
Paulina Costa
Philippe Mottaz
Pierre Hazan
Pieter Van Eecke

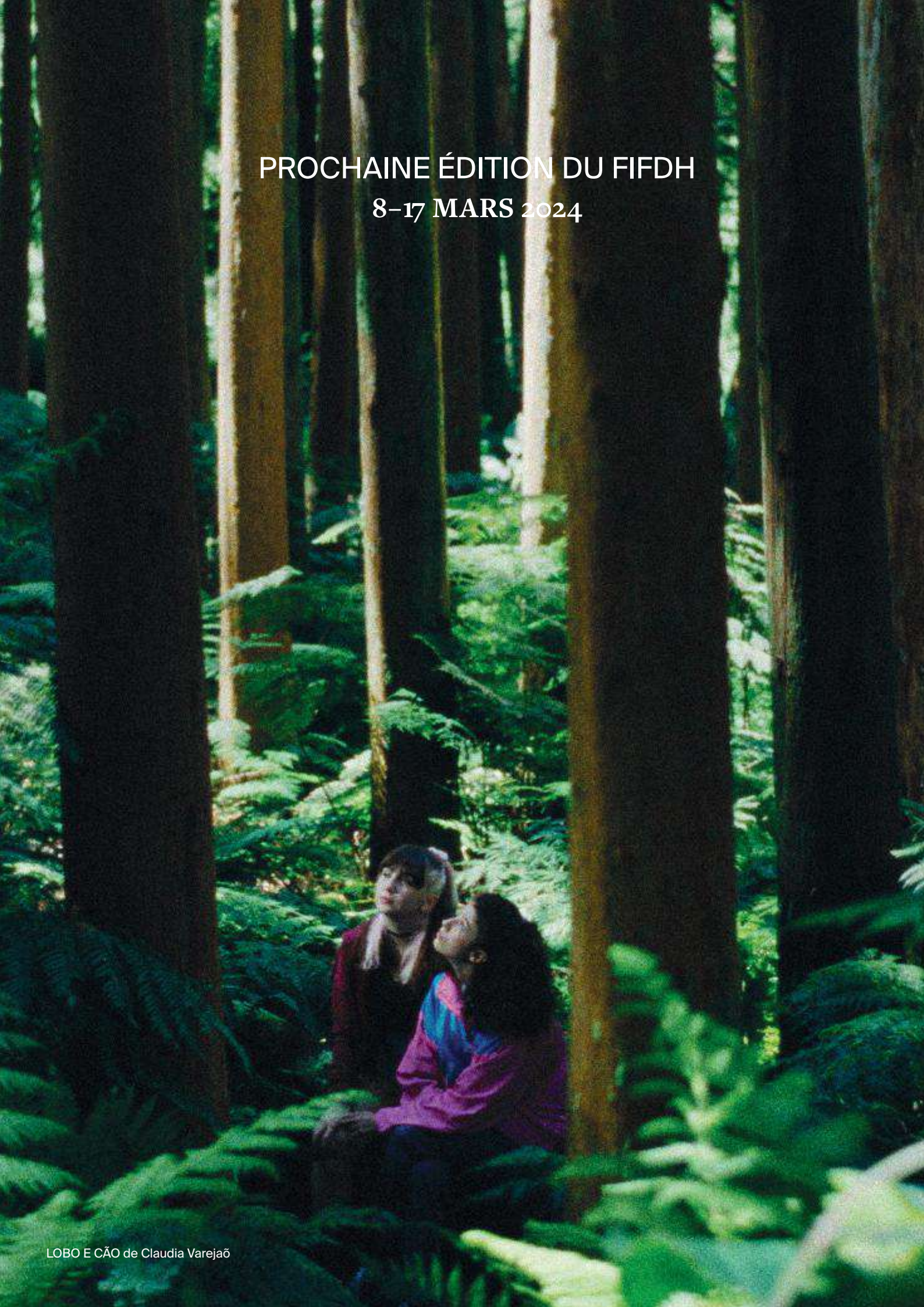
R
Reed Brody
Riccardo Bocco
Rita Laura Segato
Roberta Baeza

S
Sahar Dehghan
Sanija Ameti
Sanjeewa Pushpakumara
Serge Michel
Setareh Ghorbani
Simon David
Solange Ghernaouti
Songül Kaya
Stéphane Malterre

T
Tal Madesta
Teona Strugar Mitevska
Teresa Kuhn
Thiru Balasubramaniam
Thomas Greminger
Thomas Reichlin
Tobias Vestner
Tommasco Colognese
Toni Kamau
Txell Bonet

V
Valérie Gorin
Vandana Shiva
Vanna Hem
Victoire Tuaillon
Vincent Chetail
Vlora Abdullahi

Y
Yannick Gilestro
Yves Rossier



PROCHAINE ÉDITION DU FIFDH

8–17 MARS 2024

LOBO E CÃO de Claudia Varejaõ